

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de BEAUN & HARRISON, No 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum... 43
Même date l'an dernier... 25
Aujourd'hui minimum... 19
Même date l'an dernier... 3

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt-quatre heures.

Toronto, 13. - Vent violent du sud-ouest à sud. Pluie. Samedi, pluie ou grésil le matin. Température beaucoup plus froide le soir.

23e ANNEE - No 246 - DIX PAGES

MONTREAL VENDREDI 13 DECEMBRE 1901

LE NUMERO: UN CENTIN

Laplaine a payé sa dette à la Société

Laplaine avait dit: N'ayez crainte. Je mourrai en brave. Et il a tenu parole. Non seulement il est mort en brave, mais en chrétien.

MGR BRUCHESI CHEZ LE CONDAMNE

La dernière nuit du condamné à mort a été très paisible. A 8 hrs, hier soir, il recevait la visite de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

SUPREME ENTREVUE

Après le départ de Monseigneur, on introduisit dans le cachot les trois frères et la belle-sœur du prisonnier. Il y eut entre ce dernier et ses parents une conversation intime qui se prolongea jusqu'à une heure du matin.

UN SOUVENIR

Mre Arthur Geoffrion, son défenseur, lui avait rendu une courte visite dans l'après-midi. Laplaine l'avait de nouveau remercié avec effusion.

LE PRISONNIER DORT

Laplaine se mit au lit à une heure et quart du matin et ne tarda pas à s'endormir profondément. Pendant qu'il reposait, deux sœurs de la Congrégation Notre-Dame, les amonnières de la prison, les Rév. Pères Meloche et Dugas, et Mme Vallée, épouse du gouverneur, se réunirent devant la porte de la prison pour offrir la messe.

DERNIERES MESSES

A cinq heures et demie, le Rév. Père Meloche monta à l'autel pour offrir le sacrifice divin. A cette messe, seuls assistèrent l'avocat du condamné, les deux sœurs de la Congrégation Notre-Dame et Mme Vallée.

A 8 heures et 9 minutes, exactement, le meurtrier de Madame Lefebvre était, par la main du bourreau Radcliffe, lancé dans l'espace, la colonne vertébrale rompue par le fatal nœud de corde

La foule qui assistait à l'exécution se découvre devant la mort

vous pouviez dire pour moi. Vous le savez, dans quelques instants, je n'aurai plus besoin de rien! Toutefois je ne repousse pas la promesse d'une messe que vous feriez dire à mon intention quand je ne serai plus, ce qui sera bientôt.

INALTERABLE BONNE HUMEUR

Le fait est que Laplaine n'a pas cessé de garder sa belle humeur. Hier soir, il s'est amusé à railler avec le barbier de la prison quand ce dernier lui a fait sa toilette.

LES ADIEUX

Quand ses trois frères et sa belle-sœur lui ont dit un dernier adieu, ce matin, Laplaine les a embrassés, puis, souriant, il leur a dit au revoir! Même à ce moment suprême, le malheureux ne perdit pas sa gaieté.

PREPARATIFS DE L'EXECUTION

A six heures et demie, la prison était illuminée. Le gouverneur Vallée donnait des ordres à ses subalternes, assignant à chacun son poste.

SCENES LUGUBRES

A l'intérieur de la prison les amonnières récitent des prières, en compagnie du condamné à mort, puis Radcliffe entre faire la toilette de celui qui va mourir.

CERTIFICAT D'EXECUTION DE LA SENTENCE DE MORT

JE, EMMANUEL P. BENOIT, médecin du District de Montréal, certifie par le présent que j'ai, ce jour, examiné le corps de JOSEPH ERNEST LAPLAINE, sur lequel SENTENCE DE MORT a été, ce jour, exécutée dans la dite prison, et que, sur cet examen, j'ai constaté que le dit JOSEPH ERNEST LAPLAINE, était mort.

Daté à Montréal, ce treizième jour du mois de décembre, A.D. 1901. Signé EMMANUEL P. BENOIT, M.D.

Le condamné monte les degrés de l'échafaud sans assistance et d'un pas vif et assuré. Pas le moindre signe de défaillance

APRES L'ENQUETE DU CORONER, LE CORPS DU SUPPLICIE EST REMIS A LA FAMILLE

Laplaine se relève comme tortillé. Sur ses traits une légère pâleur, mais pas l'ombre de la crainte. Le bourreau Radcliffe lui ligote alors les bras contre le corps avec une forte courroie en cuir, à cette courroie était fixées deux menottes également en cuir, qui lui retenaient les mains.

LA MARCHÉ A L'ECHAFAUD

A huit heures et cinq minutes, la lugubre procession sortait d'une porte située en arrière de la prison, du côté nord-ouest et se mettait en marche vers l'échafaud.

L'EXECUTION

La foule, en ce moment est émue et recueillie. Tous les yeux se portent sur l'échafaud, sur lequel viennent de prendre place le shérif, le gouverneur de la prison, le condamné à mort, les deux amonnières et le bourreau.

RADCLIFFE

Interrogé par les journalistes, Radcliffe dit qu'il était satisfait de son œuvre et que Laplaine était mort courageusement et sans forfanterie. Il n'a offert absolument aucune résistance. Sa résignation était parfaite. Il semblerait deviner les moindres mouvements qu'il lui fallait faire pour faciliter la tâche du bourreau.

ON ENLEVE LE CADAVRE

Il était 8.30 heures quand Radcliffe monta sur l'échafaud pour couper la corde. Deux aides supportaient le cadavre qu'ils déposèrent sur un brancard. Aussitôt qu'il eut coupé la corde, Radcliffe descendit de l'échafaud et vint lui-même défaire la corde et enlever le bonnet du pendu.

LA CORDE DU PENDU

Plusieurs personnes sont restées autour de l'échafaud. L'un veut avoir un morceau de la corde qui a servi à l'exécution. Radcliffe s'y prête de bonne grâce. Mais il lui faut un couteau. Un journaliste lui en prête un qu'il met ensuite soigneusement dans sa poche, malgré les observations qui lui sont faites. C'est le prix de sa générosité!

L'ENQUETE DU CORONER

L'enquête du coroner a commencé à 9 heures précises, dans le bureau du shérif, au premier étage de la prison. L'enquête a été conduite par le coroner McMahon, assisté de M. Biron. Le jury a été composé comme suit: Eugène Leroux, Jos. Vallières, Frank McNamee, V. Dufresne, A. J. Daoust, J. R. Walsh, T. Amiot, C. Tangay, A. Lazon, A. Brunette, F. X. Brzeau, L. Leclerc.

Le drapeau noir hissé à mi-mat au dessus de la prison annonce que justice est faite

APRES L'EXECUTION

Aussitôt après que le Dr Benoit eût constaté le décès, M. le shérif et les autres personnages officiels quittèrent le lieu de l'exécution et se retirèrent dans le bureau du gouverneur Vallée, où le attendaient M. le coroner McMahon et M. Biron, assistant-coroner. Pendant ce temps, M. Vallée donnait ordre aux spectateurs de sortir de la cour de la prison; mais personne n'était pressé d'obéir aux ordres. Les uns avaient les yeux fixés sur le pendu; d'autres discutaient avec animation les circonstances de la mort et chacun émettait son opinion comme s'il était un expert. Mais M. Vallée et le sergent Piché se mirent en devoir de faire évacuer la cour. Les spectateurs avaient l'air de se retirer à regret et au tournant de la prison, on les voyait s'arrêter et regarder encore la victime.

"VERDICT"

Nous, les jurés soussignés, après avoir entendu la preuve, déclarons: Que le cadavre sur lequel nous avons tenu enquête est bien celui de JOSEPH ERNEST LAPLAINE, condamné le vingt-six septembre dernier, par la Cour du Banc du Roi, à Montréal, à être pendu le vingt-cinquième jour d'octobre, mil neuf cent un, pour avoir tué et assassiné dans la Cité de Ste-Cunégonde, dans le District de Montréal, le seize mai mil neuf cent un, une nommée Valérie Charbonneau, de la dite Cité de Ste-Cunégonde, et dont l'exécution a été retardée par un ordre de la même cour, jusqu'à ce jour, ireize décembre, mil neuf cent un; Déclarons de plus que le dit JOSEPH ERNEST LAPLAINE, a été exécuté à la dite prison commune de Montréal, ce jour, tel qu'ordonné par les dits jugement et ordre de sursis, savoir: "qu'il a été pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive."

LA FOULE CURIEUSE

Dès 7 heures, ce matin, des milliers de personnes encombraient les abords de la prison. Les toits des maisons environnantes étaient également couverts de curieux. Quelques-uns sont même montés dans les poteaux de télégraphe et sont restés là pendant plus d'une heure. Ils rendaient compte des incidents de l'exécution à la foule qui se trouvait près d'eux.

LA FOULE CURIEUSE

Plusieurs personnes sont restées autour de l'échafaud. L'un veut avoir un morceau de la corde qui a servi à l'exécution. Radcliffe s'y prête de bonne grâce. Mais il lui faut un couteau. Un journaliste lui en prête un qu'il met ensuite soigneusement dans sa poche, malgré les observations qui lui sont faites. C'est le prix de sa générosité!

L'HONORABLE J. R. THIBAudeau, Shérif, déclare:

"J'identifie le cadavre, sujet de cette enquête, comme celui du nommé JOSEPH ERNEST LAPLAINE". "C'est moi qui ai fait pendre et exécuter, ce matin, le dit JOSEPH ERNEST LAPLAINE, pour obéir à un ordre de la COUR DU BANC DU ROI, en date du vingt-six septembre dernier (1901), et à un ordre du même tribunal, du dix-sept du mois d'octobre dernier, produits avec le témoignage de C. A. Vallée, gouverneur de la prison. (Signé) J. R. THIBAudeau, Shérif.

Le courage de Laplaine

Mre Arthur Geoffrion, le dévoué défenseur de Laplaine a tenu à accompagner son malheureux client jusqu'à l'échafaud. Au cours d'un entretien avec notre reporter, il dit que Laplaine était parfaitement résigné à son sort et qu'il avait la plus grande confiance en la clémence divine. Son calme était parfait. Depuis le jour de son arrestation, il a toujours fait preuve d'un courage peu ordinaire.

DERNIERES VOLONTES

Ce matin, Laplaine a fait part à son avocat de ses dernières volontés. Il lui a recommandé de partager ses habits entre ses frères. Quant à sa sœur, il lui laisse une orange, qui se trouvait sur sa table, dans la cellule.

LE TRAVAIL DU BOURREAU

Beaucoup de personnes ont cru remarquer que le bourreau Radcliffe n'était pas dans un état qui lui permit d'accomplir décentement son sinistre ministère.

BATAILLE EN COLOMBIE

New-York, 13. - Le général Carlos Albarr, dit une dépêche de Colon, a reçu un télégramme de Buenaventura, rapportant qu'une grande bataille a eu lieu lundi au Rio San Juan, près de Buenaventura. Les révolutionnaires avaient envoyé une troupe de 1,500 hommes par terre, de Tumaco. Cette troupe a été surprise par les soldats du gouvernement. Les pertes ont été considérables des deux côtés.

DES GAZ ET DES TROUBLES

De même qu'il est vrai que nous formons notre corps par la nourriture, il est également vrai que les différentes sortes de nourritures ont différents effets sur le corps et produisent différents résultats.

FATALE ERREUR

Une variété de St-François du Lac s'empoisonne. (Dépêche spéciale) Pierreville, 13. - Madame Alphonse Grégoire, de St-François du Lac, est décédée subitement ce matin, des suites d'un empoisonnement.

TRAITE D'ALLIANCE

Colon, Colombie, 13. - Le général Folio, un fonctionnaire du gouvernement, dit que, selon les dernières nouvelles qu'il a reçues, le Chili et la Colombie ont signé un traité d'alliance.

TRAITE D'ALLIANCE

Tous les pionniers achetés maintenant chez Layton Bros, 114 rue Peel, sont gardés en magasin et assurés sans aucune perte jusqu'à la veille de Noël. N. B. - Ouvert tous les soirs jusqu'à la fin du mois. 246-1

Le signallement de Laplaine

Il nous a été donné hier de voir une photographie de Laplaine, prise quelques jours après son arrestation. Cette photographie est déposée dans la galerie des criminels. La figure est calme, sans expression. Sur la poitrine se détache en chiffres voyants le No 3890. Ce chiffre rappelle que Joseph Ernest Laplaine est le 3890ième prisonnier arrêté dans la prison de Montréal et que les autorités policières ont mesuré avec le système Bertillon.

CRIME - Meurtre

AGE - 36 ans. - HAUTEUR, 5 pds 6 pes. - PESANTEUR, 160 lbs. - YEUX, bleus. - CHEVEUX, châtain. - MOUSTACHES, châtain. - NE - A Black River, North Creek. - OCCUPATION. - Employé lamineur. - DATE DE L'ARRESTATION. - 16 mai 1901.

REMARQUES

Deux verrues au milieu de la joue gauche, une excroissance sur la mâchoire inférieure du côté droit; trois taches de naissance sur la nuque à droite, une à gauche; quatre cicatrices de la main gauche amputées. - Ainsi que nous avons eu occasion de le dire récemment dans un article où nous passions en revue les plus fameux criminels actuellement les hôtes du gouverneur Vallée, Laplaine, malgré un apparence bon, avait considérablement perdu de son poids. Il fallait à cette nature le grand air, la liberté. Cependant il n'est pas rare de voir des prisonniers écroués sous une accusation de meurtre, prendre démesurément d'embonpoint, témoin Lacroix dont le procès pour meurtre s'instruit lundi prochain devant les assises de Hull. Quand il a été conduit à la prison de Montréal il pesait tout au plus 140 livres et lorsqu'il est retourné à Hull, pour y subir son procès, son poids avait augmenté de soixante livres.

PARTENT DE QUEBEC POUR HALIFAX

Québec, 13. - Douze recrues partent de Québec à 2.30 heures, cette après-midi, pour Halifax. Sur quarante aspirants, ce sont les seuls qui aient pu subir avec succès l'examen médical, d'équitation et de tir à la carabine.

DES GAZ ET DES TROUBLES

De même qu'il est vrai que nous formons notre corps par la nourriture, il est également vrai que les différentes sortes de nourritures ont différents effets sur le corps et produisent différents résultats.

UNE VARIÉTÉ DE ST-FRANÇOIS DU LAC S'EMPOISONNE

Pierreville, 13. - Madame Alphonse Grégoire, de St-François du Lac, est décédée subitement ce matin, des suites d'un empoisonnement.

TRAITE D'ALLIANCE

Colon, Colombie, 13. - Le général Folio, un fonctionnaire du gouvernement, dit que, selon les dernières nouvelles qu'il a reçues, le Chili et la Colombie ont signé un traité d'alliance.

Sport

UN AUTRE ACCIDENT DEPLORABLE

La dernière équipe Française forcée de se retirer de la course. — Golden tient bon dans la course à pied de six jours. — M. J. E. Barnabé est élu Président de l'A.A.A. Mascotte. — Un concours d'échecs entre maîtres. — La première joute de quilles de la saison. — La natation et ses records. — De tout un peu.

BICYCLE

ENCORE UN ACCIDENT SERIEUX. LA DIVERSE POURSUIT LES FRANÇAIS. New-York, 13. — Jusqu'à hier l'après-midi, tout fonctionnait le mieux des meilleurs dans les courses.

Transporté hors de la piste en très mauvais état, on craignait une dislocation du poignet et plusieurs blessures internes de quelque gravité. C'est ainsi donc que le pauvre Chevalier, aussitôt Fisher le couvreur de chevaux, accablait à son tour sur une machine et pédalait comme un enragé pour pouvoir reprendre le terrain perdu par son adversaire par suite de cet accident furtif.

Tout-à-coup, Frederick, trop faible pour se diriger, traqua de sa main l'arrière de la machine de Fisher. Tous les deux tombèrent violemment sur la piste et Hal qui courait derrière eux, vint tomber par dessus eux.

Un peu plus tard, il fut annoncé que Fisher et Chevalier se retirèrent de la course. Le premier avait une épaule fracturée et le second un poignet disloqué.

Les autres courses avaient pendant ce court laps de temps parcouru quatre milles et sept tours. L'ensemble de grands efforts, à tel point que plusieurs montèrent trop ostensiblement des signes de faiblesse. Probablement à cause de la grande fatigue que ressentirent ces deux coureurs eurent plusieurs altercations au sujet de choses plus ou moins faibles. Néanmoins au moment de calmer tout se passa pour le mieux.

New-York, 12. — Avec le commencement de la seconde journée de courses, avec ses efforts épuisants et la tension nerveuse des coureurs rendue au plus haut degré, l'intérêt du public va toujours en augmentant. Plus de 10,000 personnes étaient réunies vers 8 heures ce soir au Madison Square Garden. A cette heure les hommes étaient 57 milles et 4 tours en arrière du record.

Tous les coureurs ont été examinés ce soir par les médecins et déclarés en bonne condition. L'état physique de Babcock et Turville est surtout exceptionnellement bon, et les équipes sont certainement dangereuses s'il ne les avait été.

De bonne heure ce soir les entraîneurs de McEachern et Walthour ont retiré leur poids contre des objections de référence au sujet d'un avantage d'un tour qu'ils déclamaient, et pour laquelle décision McEachern menaçait d'abandonner la course cet après-midi.

1/4 minute le score était comme suit: McEachern et Walthour. 1796 4; Butler et McLean. 1796 4; Newkirk et Munro. 1796 4; Myra et Wilson. 1796 4; Babcock et Turville. 1796 4; King et Samuelson. 1796 4; Hill et McLaren. 1796 4; Frederick et Jackson. 1796 4; Lawson et Julius. 1796 4.

New-York, 13. — Le cinquième jour de la course en bicyclette de six jours, n'a pas produit de grands changements, si ce n'est que l'équipe américaine a repris la première place qu'elle avait perdue durant quelques heures. Tous pédalaient tant bien que mal, et sont évidemment en fort mauvaise condition à tel point qu'il va être nécessaire à l'administration de plusieurs des coureurs certaines drogues tendant à leur faire continuer la course jusqu'à son expiration. Trois mille personnes ont assisté à la course.

Le score à huit heures était ainsi: McEachern et Walthour. 1928 2; Butler et McLean. 1928 2; Newkirk et Munro. 1928 2; Myra et Wilson. 1928 2; Babcock et Turville. 1928 2; King et Samuelson. 1928 2; Hill et McLaren. 1928 2; Frederick et Jackson. 1928 2; Lawson et Julius. 1928 2.

ATHLETISME LA COURSE A PIED DE ROCHESTER. — L'IRLANDAIS CONSERVE TOUJOURS LE DEVANT. Rochester, 13. — A l'heure qu'il est, six heures à peu près, aucun changement notable n'est opéré dans la position des coureurs. Golden est toujours en avant et tous marchent à un allure très rapide. Tantôt Fahy se montre plus toqué que les autres et son allure le fait admirer de tous. Bien qu'il soit de cinq milles en arrière de Golden on ne peut dire encore lequel des deux arrivera premier.

Le score à six heures ce matin était: Golden. 2 5 7 3; Fahy. 2 5 3 3; F. Hart. 2 3 3 11; Herty. 2 3 0 9; Cartwright. 2 1 7 2; Loeslein. 2 0 1 7; Unknown. 1 9 9 0; Moore. 1 9 2 10; McGraw. 1 8 7 3; Guerrero. 1 0 2 6; Martin. 9 3 14; Cooper. 1 1 1 14.

L'ASSOCIATION AMATEUR ATHLETIQUE MASCOTTE FAIT SES ELECTIONS. Tous les actionnaires à quelques exceptions près, étaient réunis hier soir, à la salle Chagnon, rue Ontario, afin d'assister à l'assemblée annuelle de l'association. Il n'y eut rien de bien intéressant, sauf la lecture du rapport financier qui fut jugé très satisfaisant sous les circonstances. Après diverses questions de routine, on procéda aux élections qui donnèrent le résultat suivant:

me disant qu'il avait pris le temps de Barouade pour le demi mille en 1.05 1/2 à Chicago, quand les équipes de la Bitter Root Stock Farm et de la Baronade avait dans le temps 4 ans.

Bien à vous, (Signé) FRANK KENNEY, Manager Kentucky Stock Farm.

LES QUILLES

LA CANADIAN BOWLING LEAGUE La première joute régulière de la ligue aura lieu mercredi prochain à Ottawa entre les O.A.A.C. et le 43me Régiment. Ceux qui ont été choisis pour représenter le O.A.A.C. sont: R. Gamble, D. R. Johnson, F. J. Burns, H. Morrison, T. Dunderdale et A. Whittens. L'équipe de l'Élme sera choisie parmi les personnes dont les noms suivent: Capt. Hutchinson, sergent major Courtney, capt. Bell, Lieut. J. P. Dickson, capt. A. A. Jamieson, Pte. Birks et Pte. Turnbull.

HOCKEY

LES MCGILL RESIGNENT M. Henri Robert, le secrétaire de la Ligue Intermédiaire de hockey a reçu ce matin avis de la résignation du club de hockey McGill comme membre de la Ligue Intermédiaire. L'attitude du Club McGill quoique motivée croyons-nous surprendra tous leurs amis. Aussi s'attend-on à discuter longuement cette question à l'assemblée de demain soir au Windsor.

LA LUTTE

UNE LUTTE A TORONTO Toronto, 13.—H. B. Corvan du Y.M.C.A. d'Ottawa et Morgan Neilson du West End Y.M.C.A. le champion amateur de la classe Welter-weight au Canada se sont rencontrés hier soir à la salle du West End Y.M.C.A. Deux superbes prises de corps de six minutes chacune ont alors eu lieu et n'ont obtenu aucun résultat. Ce fut, au dire de tous, une lutte parfaite sous tous les rapports.

FOOTBALL

OXFORD CONTRE CAMBRIDGE Londres, 13. — Le match de football entre les universités de Cambridge et Oxford (partie Rugby) a été joué hier devant une foule archi-considérable. Le résultat fut favorable aux Oxford qui l'emportèrent par huit points à rien.

LES ECHECS

LES DEUX CHAMPIONS AUX PRISES Manchester, Ang., 13. — Les deux champions joueurs d'échecs Lanowski et Lasker jouent actuellement en cette ville une série de parties d'échecs pour une bourse offerte par le club d'échecs de Manchester. Hier, la première de ces parties s'est jouée et le maître français a dû abandonner après plus de quatre heures d'un jeu très scientifique et admirablement conduit.

BILLARD

HOWISON A PARIS Brockville, Ont., 13. — Léonard Howison, le jeune joueur de billard canadien qui a participé aux concours qui viennent de se terminer à New-York, doit partir prochainement pour Paris en compagnie de Jacob Schaefer et autres experts. Il prendra part à plusieurs concours qui auront lieu à Paris dans le cours de l'hiver.

COUR L'ARIVIERE NO 3831 I.O.F.

A une assemblée spéciale de la Cour La Rivière No. 3831 de l'Ordre Indépendant des Forestiers, tenue le 9 courant, après que les minutes de la dernière assemblée furent lues et adoptées, le confrère L. Laitière, chef ranger annonça la mort du confrère Colin McArthur, membre de la cour National et qui les membres respectés et estimé de plusieurs membres de cette cour.

Il fut aussi proposé par le confrère Théophile Gaudet, syndic, secondé par le confrère Oscar Robitaille, et secondé par le confrère Ovide Leblanc, surintendant des Cours Juveniles, qu'un vote de sympathie soit transmis à la famille McArthur.

UN TEST CASE

Théo. Samson, cocher de place, a disputé deux plaquettes contre Léon Larue et G. Beauchamp, cochers, pour s'être tenu devant la gare Viger, en dehors de leur poste. Le procès des deux prévenus a été fixé au 16 courant.

L'association des cochers s'intéresse vivement à cette cause, dont elle veut faire un "test case".

Les cochers qui se tiennent au coin des rues St-Hubert et Craig se plaignent que les autorités du canton accordent tout leur patronage à un nommé Lapointe qui a une dizaine de voitures et qu'ils lui permettent de se tenir à la porte de la gare Viger et de s'emparer de toute la clientèle à leur détriment.

Assemblée publique, affaires municipales, ce soir, à 8 heures, Salle Polré, M. l'échevin Laporte parlera ainsi que MM. J. T. Cardinal, M. G. Larochelle, J. P. Walsh et Victor Gaudet.

CLUB CONSERVATEUR

Le club conservateur de la partie Est commença ses séances lundi soir, à la salle Cartier, coin des rues Dorchester et St-Denis. On annonce que M. Monk, M.P., Casgrain, M.P., LeBlanc, M.P.P., Bergeron, etc., adresseront la parole.

Cigarettes SWEETCAPORAL.

LE SHAMROCK EN FEU

New-York, 13. — Le Shamrock II, le yacht de sir Thomas Lipton, a failli de nouveau la proie des flammes, hier soir. Le yacht n'a été sauvé que grâce aux efforts des pompiers. Il est très endommagé. Le feu a détruit l'usine de chaudières de la compagnie J. M. Robius, aux cales sèches de Brooklyn, où se trouvait le yacht.

La Grippe

Baume Ithumal. Victorinc dispense de la planchette pour le lavage

S'étendant de soi-même

Votre pied s'étend quand il vous supporte. En conséquence une chaussure neuve qui ajuste bien le pied quand il est levé, le serrera nécessairement quand elle vous supportera.

Puis il se rétrécit, à la plante du pied quand vous le levez. En conséquence, quand l'usure a étendu le cuir sur la plante du pied, de telle sorte qu'il est agréable de se tenir debout, la chaussure est alors trop grande quand le pied est levé, de sorte qu'elle glisse sur le dessus, et dépasse sur les cotés.

Maintenant la Chaussure Slater s'étend quand votre pied s'étend, et se contracte quand votre pied est levé. Ceci la rend aussi agréable qu'une vieille chaussure, la première fois que vous la portez. A trempée "Goodyear" qualité de \$5.00

La Chaussure Slater. MONTREAL 47 Rue St-Laurent. TORONTO 25 Rue St-Jacques. OTTAWA 2381 Rue Ste-Catherine. LONDON 1551 Rue Ste-Catherine. Agences dans toutes les autres villes et villages.

UNE MEDAILLE D'HONNEUR AUX HOTELS

Pour le sénateur Drummond président du comité des citoyens, lors de la visite de leurs Altesses Royales. Les citoyens ont offert hier soir, au St-James Club, un dîner d'honneur à M. le sénateur Drummond, pour le remercier des services qu'il a rendus en sa qualité de président du comité chargé de l'organisation des fêtes lors de la visite du Duc et de la Duchesse d'York. Sir Alexandre Lacoste présidait.

L'on remarquait parmi les convives: MM. H. M. Allan, J. B. Allan, R. B. Angus, le juge Baby, Rev. Dr Barclay, A. Baumgarten, J. A. U. Beaudry, Armand Beaudry, F. L. Bégin, C.R., S. Beaudin, C.R., J. P. B. Casgrain, T. G. Casgrain, M.P., E. S. Clouston, J. G. Graham, J. Hon. R. Dandurand, C. J. Fleet, hon. L. J. Forget, H. Gervais, C.R., E. B. Greenfields, Hugh Graham, le juge Hall, Dr Harwood, C. A. Harwood, H. Henshaw, Rev. Edgard J. Hill, sir William Hingston, A. W. Hooper, C. R. Hosmer, H. Joseph, H. C. Labelle, Dr E. W. P. Lachapelle, R. Lindsay, J. Hon. J. Loranger, sir W. C. Macdonald, J. Hon. Robert Mackay, D. Macmaster, C.R., R. Meighen, M.P., H. V. Meredith, F. D. Monk, C.R., J. Thon, Juge Quinze, J. Hon. N. Pérodon, le principal Perreault, le maire Préfontaine, M.P., H. Col. Prévozt, W. M. Ramsay, E. Rawlings, G. B. Reeve, J. Hon. Robitoux, James Ross, Dr Ruttan, Thomas Shaughnessy, F. J. Shepherd, sir Sims, C. F. Smith, G. R. Starke, S. P. Stearns, H. Stikeman, E. F. Sturver, J. Hon. sir Melbourne Tait, J. Hon. J. Tarte, L. J. Tarte, J. Hon. R. Thibault, le recorder Weir, R. White, W. J. White, C.R., J. Hon. Juge Wurtle, etc.

Au dessert, le président a présenté au sénateur Drummond l'adresse suivante: "Monseigneur, dans la réception de Leurs Altesses Royales de nos collègues du comité des citoyens, nous avons eu l'honneur de vous accueillir et de vous offrir un dîner de bienvenue. Nous sommes très fiers de vous avoir vu à notre table et de vous avoir vu entouré de nos collègues. Nous espérons que vous avez été agréablement surpris de la réception que vous avez donnée et de la préparation du programme pour la visite royale.

"En reconnaissance de ces services et comme témoignage de leur estime, vos collègues vous ont offert d'accepter une des sept médailles en or, frappées pour commémorer cet événement remarquable.

Par ordre, (Signé) J. P. CASGRAIN, JAS B. ALLEN, Secrétaires honoraires.

"Le héros de la fête a répondu en termes chaleureux à ce témoignage non équivoque d'estime. Au cours de ses remarques, il a exprimé l'espoir que la visite de Leurs Altesses Royales aura pour effet d'affermir davantage notre loyauté à l'Angleterre et de développer sur ce sol le sentiment de l'impérialisme.

Sir Thos Shaughnessy porta un toast au président, puis on se sépara en chantant "Dieu sauve le Roi".

LES ENTREPRENEURS CONSTRUCTEURS

Il font l'élection annuelle de leur bureau de direction. L'assemblée annuelle de l'Association des constructeurs a trouvé satisfaisant le rapport annuel présenté par les directeurs, ainsi que le rapport financier.

Ont été élus directeurs: MM. J. H. Hutchinson, James Paton, N. T. Gagnon, J. Wighton, John Quinlan, E. S. Mattice et H. R. Hussey.

L'on a discuté longuement les intérêts et les perspectives de la construction à Montréal pour l'avenir. On a mis l'opinion que l'état des affaires d'ici s'améliore sensiblement.

Certains membres ont exprimé le regret que des institutions importantes aient accordé à des étrangers des contrats pour la construction d'édifices importants. Notre ville contient quelques-uns des plus beaux édifices du continent et ces bâtisses ont été construites par des entrepreneurs locaux.

A une réunion subséquente du bureau des directeurs, M. J. H. Hutchinson, a été élu président, M. James Paton, vice-président, et M. George J. Sheppard, secrétaire honoraire.

Le comité des admissions a été formé des membres suivants: J. Ballantyne, Félix Sauvageau, A. E. Bury Austin, John Gray, John Roberts, E. T. Houghton et J. W. Harris.

Les membres du comité local sont MM. N. T. Gagnon, E. S. Mattice et George J. Sheppard.

Amusements ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS LE PLUS GRAND ET LE PLUS BEAU PATINOIR EN AMERIQUE. MUSIQUE TOUS LES SOIRS ET SAMEDI APRES-MIDI. FANFARE SPECIALE DIMANCHE. Prix en dehors des billets de saison habituels nous avons les admissions à... 10c et 15c.

PROCTOR'S Vaudeville de haute classe, Charley Grapewin & Co., Hugh Stanton & Co. Les Noces, Haines et Vidco, Tom Browne, Geo. W. Day, Brummell et Kimberley, Collins et Hardt. Dernière semaine du Kaleidoscope, etc. Dames Tous les après-midi (excepté samedi et jours-fêtes) à toutes places. 10c

ACADEMIE, Toute cette semaine samedi en matinée KYRLE BELLEW Dans la magnifique "A Gentleman of France" à venir—E. E. RICE'S EVANGELINE. ACADEMIE Toute la semaine prochaine, LA BELLE EVANGELINE DE RICE. Sièges maintenant en vente, prix ordinaire 25c—10c

THEATRE NATIONAL (En français) Rue Ste-Catherine et Beaudry. Tel. Bell Est 1725. MATINEE tous les jours. Soirée du 9 Décembre grand succès de "Le Roi de Rome" Paul Caseneuve dans Napoléon. PRIX: 1 Soirée 10, 20, 30, 40c; 10c; 5c, 7c, 5c. Matinée 10, 15, 20c. Soirée prochaine: Sous deux drapeaux.

THEATRE ROYAL Tous les après-midi à 2 heures. CETTE SEMAINE, 9 DECEMBRE THE HIGH ROLLERS. Gigantesques vues animées. PRIX: 10, 20, 30, 40c. La semaine prochaine: The Oriental Bureaucrat.

FRANÇAIS, SEMAINE. Matinées Mercredi, Vendredi et Samedi. Grande représentation théâtrale de Walter Fessier. The Great White Diamond. PRIX: 10, 20, 30, 40c. La semaine prochaine: "When London Sleeps".

FRANÇAIS LA SEMAINE PROCHAINE. Matinées Mercredi, vendredi et samedi. Grande pièce de théâtre de JAS. H. WALLICK. WHEN LONDON SLEEPS. Une histoire qui intéresse le Cœur et qui a une valeur dramatique. Le succès de deux continents.

LES LIBERAUX AU MANITOBA. Winnipeg, 13. — La convention provinciale des libéraux s'est terminée hier. On a adopté une série de résolutions touchant la politique libérale. La question de la prohibition n'a pas été abordée au cours des discussions. On a fortement condamné l'acte d'enregistrement des listes électorales, acte maintenant en force au Manitoba.

COUVERTURE DE MICA. Pour chaudières à vapeur et fournaises et chaudières et eau froide, bouillottes à cuisine, isolation de réfrigérateurs. Le plus grand isolateur au monde. MICA est le moins coûteux et couvrements parca qu'il épargne le plus de chaleur et de charbon — il a remporté une médaille d'or dans sa section à l'Exposition Pan-Américaine et un prix à l'Exposition de Paris.

SCOTTISH UNION. And National Insurance Company of Edinburgh. ETABLIS EN 1834. Total de l'Actif Fonds investis 641,379,472.83. Fonds en réserve 22,933,472.83. Total au Canada 2,925,940.93.

COMMISAIRES DU HAVRE DE MONTREAL. SOUMISSIONS pour Bois de Charpente et Pierre. Des soumissions cachetées, adressées au sous-directeur des soumissions, seront reçues à ce bureau, jusqu'à midi le mardi, le 17 décembre 1901, pour les matériaux mentionnés ci-dessous.

NECROLOGIE. Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de Mme L. A. Leclerc, épouse du greffier de la cour des records, décédée à 11 heures, hier soir. La déunte a succombé à une maladie de cœur qui la minait depuis quelques années.

LE CANAL DE PANAMA. Paris, 13.—M. Maurice Hutin, président de la Compagnie du canal de Panama, qui est de retour des États-Unis, vient de publier une lettre, datée du 30 novembre, qu'il a adressée au président Roosevelt et dans laquelle il fait l'exposé des négociations engagées avec les États-Unis pour l'achat par cette puissance, du canal français. M. Hutin dit que, jusqu'à présent, il a gardé le silence, mais que le congrès américain étant à la veille de commencer la discussion de cette affaire, il considérait de son devoir de publier cette lettre qui constitue la base de la discussion qui doit s'ouvrir.

Un artiste qui ne voudrait pas chanter ou jouer à moins de \$100.00 peut être entendu distinctement et clairement dans une reproduction absolument fidèle sur une plaque de GRAM-O-PHONE vendue à 50 Cents.

CONDITIONS SPECIALES pour les Acheteurs De Noel. Ecrivez ou venez nous voir.

E. BERLINER. 2315 rue Ste-Catherine MONTREAL. Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, 18 Rue, Onésime Trépanier, hôtelier des cités et district de Montréal, et maintenant de deux incurables, failli, et Alexandre Desmarcrau, curateur, représentant.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

Montreal Matelas Health. Ils sont garantis absolument hygiéniques (conservés dans leur forme) sans aucune impureté. Trois qualités \$3.00, \$4.00 et \$5.00. A vendre chez tous les principaux marchands. The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal.

LES PILULES ROUGES

Les PILULES ROUGES ne sont que pour les femmes et guérissent rapidement les maux inhérents à leur sexe, comme le beau mal, les points de côté, les douleurs de reins, les périodes douloureuses, et rebelles, le mauvais fonctionnement de l'estomac et tous les mauvais symptômes qui accompagnent toujours l'anémie et une grande pauvreté du sang.

Les femmes souffrant de constipation doivent aussi prendre en même temps que les PILULES ROUGES les TABLETTES PURGATIVES.



La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boîte de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte de pilules qu'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix qui est de cinquante centimes la boîte ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Lorsque vous écrivez pour des PILULES ROUGES, donnez une description de la maladie dont vous souffrez, afin que nos médecins spécialistes puissent vous dicter les conseils dont vous avez besoin.

Adressez toutes vos lettres comme suit :

Cie Chimique Franco-Americaine,
274 rue St Denis, Montréal.
N.B.—Les consultations gratuites pour les femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir, au No 274 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LES VOYAGEURS ETRANGERS ET LE CANADA FRANCAIS

Mais à part cette petite vengeance innocente, qui est toujours prise en bonne part par les intelligents voyageurs, ceux-ci n'ont pas à se plaindre, si ce n'est de l'hospitalité du Canada. La plupart nous ont dit que leur séjour dans ce pays, au lieu de leur avoir fait perdre tout intérêt pour la France, nous voyons la France qui pour un instant nous revient.

De son côté, le voyageur retrouve ici son pays ; de sorte que par tous ces moyens, il ne semble pas être sorti de chez lui. Le Canada, c'est un peu la France, disait M. Ampère, en racontant son voyage dans une séance publique de l'Académie, en 1852. Et l'on doit éprouver cette sensation surtout lorsque se saurait sa vie, on entend résonner pour la première fois le doux parler de son pays. Chateaubriand fut bouleversé d'émotion, en entendant, en Asie Mineure, un petit Arabe commander l'exercice en français à ses camarades : "En avant ! marche ! Comment à son tour un Français en Parisien comme M. Ampère, peut-il se défendre d'une certaine émotion, lorsqu'à 3,000 lieues de la place Maubert et à peine sorti des Etats-Unis il voit soudain sa réverie interrompue par une voix de femme qui crie à son garçon espiègle : "C'est qui ton enfant ? Il doute vraiment s'il a quitté sa propre patrie. On se rend difficilement compte, dit M. Dommie, de l'impression que ressent un Français lorsqu'il passe des Etats-Unis au Canada. Il était depuis des semaines, en dépit de l'accueil le plus obligeant, dépaycé dans un milieu étranger. Il se retrouve tout d'un coup chez lui. Les figures qu'il rencontre, la langue qu'il entend parler, l'accent, tout lui est familier. Tout à l'heure, en apercevant par la vitre du wagon les voyageurs occupés au travail des champs, il aurait pu croire qu'il traversait un coin de campagne normande. Maintenant introduit dans un intérieur de famille, il reconnaît les types et les usages, il respire l'atmosphère de nos familles d'excellente bourgeoisie. C'est une sensation délicate et qui fait chaud au cœur. On a repris terre et repris langue, on a reconquis la patrie.

Qu'on ne dise pas, mesdames et messieurs, que les Français sont polis, et que nous nous exagérions naïvement le plaisir qu'ils éprouvent à nous voir. Ils l'ont dit trop souvent et avec un tel air de sincérité que nous ne pouvons pas ne pas le croire ; il y a des accents qui nous trompent pas. Dans tous les cas, ce sentiment pour nous une illusion gênante. Il est une chose cependant qui n'est pas sans étonner de prime abord nos visiteurs français, c'est la loquacité chez nous d'une vive affection pour la France et d'une grande loyauté envers l'Angleterre. Ils savent à n'en pas douter combien nous aimons notre mère-patrie, et ils ont appris de nous sans détour, que nous voulons rester colonie anglaise. Au retour d'un voyage au Canada, en 1853, un Français écrivait dans le "Journal des Débats" : "Le peuple canadien, tout en restant fidèle à ses souvenirs, à ses mœurs, à sa langue ; tout en conservant pour notre pays une admiration sans bornes, est en même temps un des plus beaux sujets de l'Empire britannique. Je doute que ce double sentiment existe nulle part ailleurs avec la même

intensité." Le Français n'a pas toujours compris cette situation particulière de notre race qui nous fait considérer la cession du pays aux Anglais comme une faute heureuse après tout et providentielle. Félix culpa !

Lorsque la Fayette, sans réfléchir que sa patrie n'avait jamais eu de pire ennemi que George Washington, accourut au secours de l'insurrection américaine, il avait compté que les Canadiens l'accueilleraient comme un sauveur et se jetteraient dans ses bras. Le refus des Canadiens-français déçut La Fayette qui s'en montra d'ailleurs indigné et aggrava les malheurs de la guerre à Boston, en disant : "Vous ne voulez pas être libres, restez donc esclaves !"

Cependant, les petits-fils de Lafayette qui nous visitent aujourd'hui, ne retrouvent pas en nous des esclaves. Ils reconnaissent que les fils des Normands batailleurs ont vaillamment lutté. Nous sommes le peuple le plus libre de l'Union ; nous servons le roi d'Angleterre comme les Bretons d'autrefois, servaient le Roi et faisaient un peuple à part ; nous avons gardé notre religion intacte, nous avons appris à notre langue le droit de cité, nous sommes régis par les lois de nos pères, et de l'Atlantique au Pacifique, nous faisons respecter notre race. Voilà d'assez belles conquêtes, il me semble ; ces libertés, il est vrai, l'Angleterre se les ai laissés arracher, mais c'est elle qui nous les garantit désormais, et nous aucune autre puissance, peut-être, nous serions aussi libres. Aussi, les Français de nos jours, comprennent-ils mieux pourquoi nous n'espérons plus ni ne désirons être soumis à la France. M. de Vogüé à quelque part très bien défini nos sentiments à cet égard. "Notre fille mal gardée, dit-il, a été enlevée jadis par un genre qui avait remarqué ses beaux yeux ; elle l'a trouvé d'abord très exigeant, difficile à vivre, il s'est radouci avec le temps ; aujourd'hui, il est parfait, il rend notre fille d'autant plus heureuse qu'il lui laisse toute liberté de vivre suivant les coutumes paternelles, elle garde la foi jurée à son seigneur, mais elle chérit plus que jamais ses vieux parents."

On bien encore, Mme Bentzon, dans son livre : Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre : Le Canada ne fait penser à de certaines veuves qui, après un orageux mariage d'amour, trouvent dans leur seconde union la sécurité, la paix, beaucoup d'avantages matériels, et qui, répondant à de bons traitements, mais dont le reconnaissance suffisante, mais dont le cœur, malgré tout, reste à celui qui, en dépit de ses torts, sut se faire adorer. Elles ne voudraient pas recommencer ce beau temps de la jeunesse, il leur a coûté trop cher ! Mais elles soupirent en y songeant et elles regrettent jusqu'à leurs souffrances."

De tous les auteurs que j'ai lus, je n'en ai trouvé un seul qui ait osé traiter de nous comme un peuple à part, qui, en regardant le culte du Canada pour la mépris, et il se trouve que c'est le seul parfaitement méprisable. D'autres ont dit que nous aimons la France des rois et non plus la France moderne ; nous aimons la France sans distinction de son présent et de son passé ; sans souci de ses institutions, en fils qui ne jugent pas leur mère, jaloux seulement de son rayonnement par le monde, amoureux surtout de l'image idéale que nous nous faisons d'elle, comme de la plus glorieuse des nations.

aller pour saisir vraiment l'âme canadienne, suivant le conseil qu'en donnait quelque'un au comte de Paris, lors de sa visite, et d'une façon assez inattendue, en lui disant : Fumez donc chez les petites gens ! Si tous les voyageurs qui la grandeur royale d'Italie ont eu à l'usage, s'étaient décidés à fumer un peu chez les petites gens, quelques-uns d'entre eux nous auraient beaucoup mieux compris qu'ils ne l'ont fait. Ceux qui ont visité nos campagnes ont été frappés partout du même cachet de bien-être. "Les Canadiens-français semblent parfaitement heureux, dit l'un d'eux ; leurs habitations sont simples, l'aspect, mais si l'on pénètre à l'intérieur, on est frappé de l'aisance qu'elles révèlent." (M. T. "Journal des Débats", 1853.)

"Les Canadiens, dit encore le baron Hulot, jouissent d'un véritable bien-être ; après de "l'habit" nos paysans seraient tristes figure." — Mme Bentzon, à son tour, reconnaît que l'habitait beaucoup plus d'aisance que le paysan de France. Tous l'ont trouvé laborieux, honnête, généreux.

Mais, entre toutes les qualités du paysan, les voyageurs se sont plus à remarquer surtout sa vertu gentilhomme. Un Anglais, M. Andrew Stuart, admirant la courtoisie et la politesse native des Canadiens-français, leur a dit, en 1853, à propos de leur caractère, que c'est un "peuple gentilhomme". "En cherchant dans les sentiers du Pas-Canada, dit M. Bentzon, si vous rencontrez un de ses habitants, soyez sûr que, jeune ou vieux, le premier il vous saluera très poliment ; et pour peu que vous témoigniez le désir de vous arrêter dans son village, il vous offrira à visiter sa maison, une très humble maison, mais très propre, les murs blanchis à la chaux et des fleurs sur les fenêtres." (Correspondant, 25 janvier 1873.) Et M. Gaston Deschamps ne souscrivait-il pas tout récemment avec grâce à ces appréciations flatteuses ? C'est que le Canadien est souvent un gentilhomme de bon et de race. Nous sommes à notre époque, longtemps le Canada n'a reçu que des colons très avisés, de sorte que nous pouvons nous vanter de former une race d'élite. Aussi les voyageurs étrangers emportent-ils tous un excellent souvenir des vieillards canadiens, lorsqu'ils ont eu la bonne fortune d'y prendre part, ce qui est très aisé, chez notre peuple hospitalier.

Un sein de ces familles patriarcales ils ne pouvaient s'empêcher de dire que l'ancienne France, aux traditions simples et fortes, était bien plutôt celle qui s'est appelée la nouvelle. Dans ces vieillards joyeux et sans apprêts, ils se sont crus chez eux ; ils ne croyaient plus avoir quitté la patrie, lorsqu'ils venaient en contact avec les vieillards canadiens, lorsqu'ils ont eu la bonne fortune d'y prendre part, ce qui est très aisé, chez notre peuple hospitalier.

Les vieux airs du pays au doux rythme de nos chansons, nous ont fait sentir que ce n'est pas un pays étranger que nous visitons, mais un pays qui nous est si cher, que nous ne pouvons nous empêcher de dire que l'ancienne France, aux traditions simples et fortes, était bien plutôt celle qui s'est appelée la nouvelle. Dans ces vieillards joyeux et sans apprêts, ils se sont crus chez eux ; ils ne croyaient plus avoir quitté la patrie, lorsqu'ils venaient en contact avec les vieillards canadiens, lorsqu'ils ont eu la bonne fortune d'y prendre part, ce qui est très aisé, chez notre peuple hospitalier.

Le peuple canadien est un peuple social, puisqu'il est de la même famille que le peuple français, dont il est une variété principale. Il aime la société et s'aime à briller avec un vil éclat. Et je sais ici l'occasion de dire un peu de l'un qu'on pensait de la femme canadienne les voyageurs étrangers. Depuis Kalm, voyageur suédois et très renommé observateur qui visita le Canada vers la fin du XVIIIe siècle, tous ont écrit sur les mœurs de la Canadienne française, Kalm a beaucoup vanté le charme et la distinction des femmes de Québec, mais je suis heureux de vous apprendre mesdames et mesdemoiselles, que le jugement Scandinave trouvait déjà celles de Montréal plus belles encore et plus sérieuses aussi. Tous ceux qui sont venus après lui n'ont fait que confirmer ces élogieuses appréciations ; tous ils ont attesté la vérité du couplet populaire de Sir Georges Etienne Cartier :

Chaque pays a ses belles,
Je crois bien que l'on ne ment pas,
Mais nos Canadiennes comme elles
Ont leurs grâces et leurs appas.

Mais, comme on doit s'y attendre, c'est surtout Mme Bentzon qui a le mieux compris la meilleure moitié de notre population. Elle a vu dans le Canada un pays qui est un monde à part, un monde à part, une femme dans notre histoire ; elle a saisi sans peine les aspirations légitimes de la femme d'aujourd'hui et encouragé ses efforts. Sur les religieuses canadiennes, en particulier, elle a des pages exquises dans son livre : Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre ; depuis les consciencieuses monographies de M. de la Roche-Holon, publiées dans l'Univers, en 1855.

Enfin il est un dernier caractère qui n'a pu échapper non plus à aucun voyageur : le peuple canadien est dans son fond un peuple religieux ; et il prospère à l'ombre d'innombrables églises. "Ainsi que Rome, dit M. Richterberger, Montréal est construite sur des collines, mais je crois qu'elle compte encore plus de bâtiments religieux que celle-ci. C'est, en ce qui fait dire à l'humoriste Mark Twain : Montréal est une ville dans les rues de laquelle un enfant ne peut jouer à la balle sans risquer de casser les vitres d'une église." La foi est toujours vivace au cœur du peuple canadien, et l'un des meilleurs amis du Canada, M. Claude Jannet, l'a dit en ces termes en 1851 : "Vous donnez un grand exemple au monde en plaçant en tête de votre programme, comme base de votre nationalité la reconnaissance des principes catholiques."

A part quelques-uns trop aveuglés, tous ont compris que c'est là notre sauvegarde, la raison de notre succès. Notre croyance héréditaire nous assure la paix au cœur et nous permet de marcher libres vers nos destinées. Le Baron Hügel, dans son livre : De l'Atlantique au Pacifique, a exprimé le regret qu'après la révolution de l'édit de Nantes, l'on n'ait pas songé à diriger les Huguenots sur le Canada français. Qu'il nous soit permis à nous de ne pas le regretter. Si nous ne sommes pas restés catholiques, nous ne serions pas restés Français. M. Brantôme l'avait dit, compris lors de son voyage, et il disait, à Lille, il y a deux ans : "Au Canada, le catholicisme est la condition même de ce que nous pouvons exercer encore ou reconquérir ce pacifique influence." A sa suite, M. Dommie a été frappé de la même vérité : Hors de France, dit-il, le catholicisme et la France sont inséparables.

(A continuer)

LES DOAN'S KIDNEY PILLS guérissent le mal de dos, douleurs dans les hanches, l'urine peut abonder, fievre, épaisse et très colorée, le diabète, l'hydropisie et tous les maux causés par une condition faible des reins. (14)

Assemblée publique, affaires municipales, ce soir, à 8 heures, Salle Poiré, M. l'Évêque Vincent Laporte parlera ainsi que MM. J. T. Cardinal, M. G. Larochette, J. P. Walsh et Victor Gaudet.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Leur état financier est des plus satisfaisants

Un surplus net de \$14,261.71

Les directeurs de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Péninsule présenteront leur vingt-septième rapport annuel, à l'Assemblée des membres qui sera tenue demain soir, à la salle d'armement. Le conseil composera par faire attention à la mort de Sa très Gracieuse Majesté la reine Victoria et à l'avènement au trône du roi Édouard VII et renouvellera le souverain actuel les sentiments de loyauté de l'Association.

Vient ensuite le rapport financier qui démontre un surplus très considérable dans les affaires de la société, 541 nouveaux membres ont été reçus, ce qui élève le nombre total des membres à 3,749. Le montant des recettes pour l'année finissant le 6 décembre s'élève à \$738.56. Après avoir enlevé de cette somme, le total des dépenses encourues pour diverses fins, on se trouve en face d'un surplus net de \$14,261.71 qui, joint au capital en caisse, forme le montant de \$188,064.65.

Trente-deux membres sont morts pendant l'année, et l'on a payé aux représentants des défunts la somme de \$24,600, comme participation aux bénéfices mérités.

Beaucoup de concessions ont été obtenues des différents compagnies de transport, surtout au sujet des changements de bagages. On espère également que la compagnie de téléphone — elle réduira ses taux dans les cas de messages à longue distance.

Comme tous les règlements de l'Association ont été brûlés lors de l'incendie du Board of Trade, le conseil présentera à l'étude ces règlements un nouveau projet de loi.

Le prochain banquet de l'Association aura lieu samedi soir, le 25 décembre, au St Lawrence Hall.

LES ELECTIONS

L'enregistrement des votes pour les élections des officiers de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Péninsule a eu lieu aujourd'hui. Depuis deux jours, de toutes les parties du Dominion arrivent au secrétaire les bulletins de vote, aux salles de la Banque de Toronto, où le secrétaire a établi ses bureaux, il y a un encombrement de ces petits morceaux de papier. Les bulletins sont fermés ce soir, à 5 heures, et le résultat des élections ne sera connu que demain, à l'Assemblée annuelle, qui aura lieu dans la salle Karu.

La convention annuelle des voyageurs de la société de secours mutuel de la "Domination Commercial Association" aura lieu demain après-midi à 3 heures, dans la salle de l'édifice de la Banque de Toronto.

BIJOUTERIE

C'est encore là que se trouvent les deux des mieux appréciés, par leur assortiment et leur variété. Venez voir nos prix. N. Baudry & Fils, 279 rue St-Laurent, 246-1.

LA MORT D'UN SERRE-FREIN

Plessisville Stn., Q. 13. — Un enquête a été tenue à Drummondville, par le docteur Trigame, sur la mort du malheureux serré-frein Raoul Houli, qui a trouvé la mort en accomplant des char pour l'Intercolonial à Drummondville. Un verdict de mort accidentelle a été rendu. Le défunt était âgé de 20 ans et était le seul soutien de sa mère et sa sœur qui demeurent rue du Grand Tronc, à Montréal.

Pilules de Longue Vie (Bonard)

TOUS LE MONDE POUR TRAVERSER LE SAINT-LAURENT

La Cie G. A. Holland & Fils, 2411 et 2413 Rue Ste-Catherine

EMPORIUM 10c

CHILI ET ARGENTINE

La situation est grave—Guerre en perspective

Buenos-Ayres, 12. — Les relations entre la République Argentine et le Chili sont très tendues. Le Chili n'a pas encore répondu à la demande relative à la construction des routes stratégiques dans le territoire espagnol, cependant, la réponse sera satisfaisante, en attendant, les deux pays se préparent à la guerre.

Un décret ordonnant la mobilisation, le 18 janvier, des réserves de 1872 et de 1879 a été lancé. Ces réserves se montent à 60,000 hommes. Dans une séance à huis-clos, le dimanche a voté les fonds nécessaires pour la mobilisation de la milice.

Si la réponse du Chili n'est pas favorable, la République Argentine rappellera son ministre de Santiago, et les détails des difficultés seront communiqués à l'Angleterre pour l'arbitrage.

Le Chili achète des navires de guerre. Dans les sphères commerciales, on espère que l'influence du pape empêchera un conflit armé entre les deux pays.

AVIS SPECIAL

A vendre

Un grand nombre de pianos et d'orgues des manufactures suivantes : Behr Bros, Steinway, Evans Bros, Berlin, Knabe, Schlegel, Wm. Weber, Whaley, Rorer, Gabel, Craig, Marshall & Wendell, Brown, Owen, Franter, Usher, G. Bonin, Karn, Kilgour, Doherty, etc., etc. Très bas prix. Conditions très faciles. — Layton Bros, la maison populaire de Pianos et Orgues, 141 rue Peel, 246-1.

L'HOPITAL NOTRE-DAME

Le rapport annuel de l'Hôpital Notre-Dame vient de paraître. Ce rapport du bien accompli en une année par une œuvre de charité publique mérite d'attirer l'attention à plusieurs points de vue.

Au point de vue de la charité, l'œuvre de l'Hôpital Notre-Dame est considérable. Il suffit de parcourir le rapport du Bureau Médical pour s'en convaincre. Par la rapidité de son service d'ambulances, par la facilité des consultations gratuites aux différents dispensaires, par l'efficacité de son organisation hospitalière, que de malheureux ont été arrachés à une mort certaine, que de pauvres en détresse ont été secourus, que de malades abandonnés ont été guéris !

TERRIBLE BRIGAND

Rock Springs, Wyo., 13. — Un terrible "blizzard" sévit dans le sud de Wyoming. Tous les trains sont en retard. Un grand nombre de moutons ont péri. A Freshen, un train de voyageurs a passé à travers un troupeau de moutons réfugiés dans une tranchée et en a tué plus de 500. On rapporte que deux hommes sont morts de froid.

Quiconque passe à côté de nous sans voir notre immense stock fait une erreur et perd de l'argent.

Nous avons positivement le plus considérable et le plus bel assortiment de vêtements, et nous vendons nos marchandises moins cher que n'importe qui.

The Mammoth Clothing House, 1888 et 1890 rue Notre-Dame, Mark Workman, propriétaire.

MAISON COLONIALE SQUARE PHILLIPS
DEPT. DE PORCELAINE
Sei à Déjeuner
Stock de Patrons.
Porcelaines anglaises, Gilt Edge.
En corail, mauve et bleu pâle.

Assiettes, 7 pouces	\$2.85 la doz.	Pots à Crème	350 chaque
" 6 "	2.25 "	Bols	350 "
" 5 "	1.75 "	Assiettes à Café	350 "
Tasses et Soucoupes	2.50 "	Plats à "Muffins"	61.25 "
Tasses à café et "	3.50 "	Assiettes à Bouilloire	1.25 "
Tasses pour les œufs	1.00 "	Surriers	1.00 "
Plats, 10 pouces	1.25 "	Pots à lait	500 "
" 12 pouces	1.50 "		

Set à Diner et Set à The REUNIS.
De couleur vert-pomme, bleu, de fleur, grise et hélioïtpe. Ouvrages et sur rayures dorées au centre et aux bords.
97 Morceaux
Prix \$12.50

Composition du Set de 97 morceaux : — 12 assiettes, 12 assiettes pour la soupe, 12 soucoupes, 12 plats à fruits, 12 petites assiettes pour le beurre, 12 tasses et soucoupes, 2 plats, 10 la pouces, 2 plats avec couvercles, 1 assiette pour le pain, 8 pouces, 1 sacrier avec couvercle, 1 pot à crème, 1 bol, 1 saucier avec support.

SET A THE
Porcelaine de Limoges
ANSES DORÉES
Derniers genres et dessins
5 décorations
\$6.50

Set de Chambre
GENRE FLACON
L'une des nouveautés de Doullton.
Les côtés droits de l'aiguille et du col, en même temps que de l'anse sont dans les lignes d'un travail en métal.
Prix du Set y compris \$13.50
Le savon (bol)

POTS ! POTS !
POT A L'EAU CHAUDE
Grandeurs et genres différents
1 chop. 1-2 chop. 1 pinte
Prix régulier \$1.25, 65c

En véritable Verre coupé
bien travaillé
3 chopines \$1.25 2 chopines... 91c
1 chopine... 75c.

Il y a un étalage de Porcelaine et de Verrerie utiles et décoratives dont l'assortiment varie sans cesse dans la galerie du département de la Porcelaine, et dure à la saison de Noël, ce sera l'un des endroits les plus attrayants. Les Tables d'artillerie choisies sont dans des prix populaires, tels que 100, 250, 500 \$, 92, etc., et qu'ils dans ce grand stock donneront à l'acheteur une idée de ce qu'il peut avoir pour l'argent qu'il veut dépenser.

Departement d'Articles Japonais

Une magnifique collection de BRONZES JAPONAIS, d'IVOIRINE, de LANTERNE, d'AMEUBLEMENT, de PARAVENTS, de PORTIERES de Porcelaine, de Peintures, d'ARMURES et d'ornement de toutes sortes. Le salon Japonais (21ème plancher) renferme des SECRETAIRES, des MAGAZINES, etc., pour l'usage des clients.

HENRY MORGAN & CO. MONTREAL

ASTHME
Je souffre d'une bronchite asthmatique depuis plusieurs années ; de tous les remèdes essayés, le "SIROP GRAND-MÈRE" est celui qui m'a procuré le plus grand soulagement. Je puis maintenant chanter avec la plus grande abaisce et je recommande fortement ce sirop aux chanteurs. JOHNNY DU PUIS, Soliste à l'Église Notre-Dame, Montréal.
Le SIROP GRAND-MÈRE est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toue, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consommation.
20c la bouteille. En vente partout.

..Ce Coin Vacant..
Peut-être une petite pièce d'ameublement — une Étagère, une Berceuse — ou autre chose — ferait paraître la chambre plus complète. Ne perdez pas l'occasion d'utiliser le plus petit espace. Faites en sorte que votre maison paraisse plus complète. Nous meublons les maisons de la cave au grenier.

RENAUD, KING & PATTERSON,
"Fournisseurs d'Ameublements," 652 rue Craig.

... Mauvais Rhumes ...
Les mauvais rhumes en viennent toujours à quelque chose de sérieux. Ils éhangent en bronchite chronique, pneumonie, consommation. Les médecins le savent. C'est pourquoi ils recommandent si généralement l'Ayer's Cherry Pectoral. Ils nous disent qu'ils ne peuvent prescrire un autre remède qui guérisse aussi rapidement.

"L'Ayer's Cherry Pectoral a guéri ma fille d'un très mauvais rhume après que nous eumes tout essayé sans aucun soulagement".
E. B. Davis, Providence, R. I.
25c, 50c, \$1.00.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

La Patrie

Puissance Economique

M. Jean Perier, agent consulaire de France à Londres, vient d'écrire dans le "Moniteur officiel du Commerce" un rapport saisissant sur l'envahissement de l'Angleterre par les commerçants américains.

M. Mackenzie, un journaliste anglais, a tracé avec humour un tableau de cet envahissement économique :

"Tout américain ! Dans la vie domestique, nous en sommes arrivés à ceci : plus d'un de nos compatriotes s'est fait un lit pliant fabriqué dans la Nouvelle-Angleterre ; emploie pour se raser un rasoir de sûreté américain et du savon "Williams" des Etats-Unis ; enfille sur ses chaussures de la Caroline du Nord des bottines fabriquées à Boston ; fixe ses bretelles du Connecticut ; glisse dans sa poche sa montre Watrous ou Waterbury. Il s'assied alors pour prendre son "breakfast" et, tout en fêlant sa femme sur la manière dont son corset de l'Illinois maintient sa "blouse" du Massachusetts, avale son "breakfast" ; durant lequel il mange du pain fait avec de la farine provenant des prairies américaines, des huîtres conservées venant de la côte du Pacifique, une tranche de "bacon" de Kansas-City ; pendant ce temps, sa femme attaque une tranche de langue de bœuf de Chicago et ses enfants absorbent leur farine d'avoine américaine dite "Porritan"..."

Nous abrégions la citation, car l'humoriste américain étale, de cette façon amusante, la liste complète des produits américains qu'utilisent ou consomment les Anglais.

M. Perier constate que pendant la période de dix mois qui a pris fin en avril 1900, les achats britanniques de produits américains se sont chiffrés à 418 millions de dollars ; ils ont atteint, durant la période de dix mois prenant fin en avril 1901, 540 millions de dollars. La plus-value est énorme. Les produits d'alimentation y tiennent une bonne place, mais, et ce n'est pas ce qui préoccupe le moins les Anglais, une très large part revient aux articles manufacturés. La métallurgie américaine, en particulier, s'empara du marché de l'empire britannique avec une extrême rapidité. Ce sont, notamment des maisons américaines qui construisent le pont sur l'Atbara en Egypte, les viaducs de l'Ouganda et le viaduc de Golteik en Birmanie. C'est encore une maison américaine qui a reçu la dernière commande de locomotives faite par l'administration des chemins de fer de l'Inde.

Bien plus, nos voisins ont constitué en Angleterre plusieurs usines américaines. M. Perier dit, pour ne pas alarmer l'opinion, elles s'installent sous des raisons sociales anglaises et emploient que main-d'œuvre anglaise dirigée par des contremaîtres américains. Plus de 10,000 Yankees sont établis à Londres et occupent, pour la plupart, d'importantes situations dans les affaires.

On s'étonne de ces faits à Londres, mais on admire quand même l'initiative américaine, le génie commercial et industriel des Américains.

Les Etats-Unis sont devenus une puissance économique formidable.

Le problème de l'Arbitrage obligatoire

Au moment où de divers côtés on conteste l'utilité de la loi néo-zélandaise sur l'arbitrage obligatoire dans les conflits ouvriers, il est curieux de voir la même loi introduite dans l'état australien de la Nouvelle-Galle du Sud.

Le bill de l'Arbitrage industriel devenu aujourd'hui loi de l'Etat, ne se borne pas à décréter l'obligation de soumettre au tribunal compétent toute dispute entre les patrons et les ouvriers, mais rend punissable l'emprisonnement ou par l'amende les auteurs de toute grève ou lockout produit avant la consultation judiciaire.

Le tribunal qui connaîtra de ces causes sera présidé par un juge de la Cour Suprême qui aura des pouvoirs très étendus, comme d'établir un salaire obligatoire et d'ordonner que, à conditions égales, les ouvriers syndiqués devront avoir la préférence sur les ouvriers non-syndiqués. Il n'y a pas d'appel des sentences du tribunal d'arbitrage.

Cependant, il paraît que l'application du principe de l'arbitrage obligatoire a fini par peser à la Nouvelle-Zélande à cause des déboursés énormes qu'entraîne l'exécution de la loi. Les capitalistes déclarent que cette loi est attentatoire à la liberté individuelle. Au reste, tout l'arsenal des lois de protection ouvrière pèche par cette base. Elles ont été, d'ailleurs, impuissantes à assurer le bien-être de l'ouvrier qui paie cher tout ce qu'il achète. Les produits de l'industrie étrangère viennent, malgré un tarif protecteur, faire une concurrence toujours grandissante au produit du travail indigène. Ainsi, les importations de chaussures sur lesquelles il y a un droit d'entrée de 33 1/3 pour 100, ont augmenté depuis deux ans de moitié.

Néanmoins, malgré les adversaires de la loi d'arbitrage, le gouvernement de la Nouvelle-Zélande la maintient.

Une Opinion Anglaise

Alors que des avocats anglais sont à préparer une expédition à Ottawa, pour contester la Cour d'Appel, il est bon de mettre sous les yeux du public impartial de notre province, cette opinion d'un journal anglais : le "Waterloo Advertiser".

(Traduction)

"Le "Montreal Star" se détermine parce que le nom du juge Langelier a été mentionné comme le successeur probable du juge Wurtelle à la Cour d'Appel. L'opposition du "Star" repose sur le fait que le juge Langelier est un Canadien-français. Il n'y a aucune raison pour que le juge Langelier ne soit pas nommé à cette position. On n'a jamais tenu compte des différences de race dans la composition du plus haut tribunal de notre province et l'on ne doit pas le faire non plus. L'essentiel, c'est de rendre cette cour la plus compétente possible. Le juge Langelier est non seulement un habile juriste, mais aussi un homme du plus haut caractère et aux vues les plus larges. Sa nomination à la Cour du Banc du Roi causerait donc une satisfaction générale et inspirerait confiance.

"On ne pourrait faire une meilleure nomination. Autrefois, lorsque ce tribunal était composé de cinq juges, trois d'entre eux étaient des Anglais, et pourtant, les Canadiens-français ne se sont pas plaints. Le juge Wurtelle qui se retire est d'origine allemande et plus français qu'Anglais, par l'éducation et ses études."

LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

Le message du président Roosevelt a souligné d'assez violentes récriminations de la part de la presse allemande. La discussion qui se fait actuellement au Reichstag sur le nouveau projet de tarif allemand continue à nourrir cette hostilité à l'égard des Etats-Unis. Certains grands journaux de Berlin vont jusqu'à préférer des menaces. L'un d'eux, le "Tage Zeitung," déclare en toutes lettres : "Si l'Allemagne jugeait nécessaire d'occuper un port du Vénézuéla, elle n'en demanderait pas la permission à l'Onole Sam."

LES LOTERIES EN RUSSIE

Le gouvernement russe vient d'édicté un certain nombre de règlements nouveaux relatifs aux loteries, et dont le but est de les restreindre autant que possible.

C'est ainsi que l'organisation de loteries ne sera plus désormais permise qu'aux sociétés poursuivant exclusivement des buts de bienfaisance. Les sociétés de secours mutuels ou mixtes sont exclues de cette autorisation. Toutes les demandes doivent être adressées au ministre de l'intérieur qui statue en dernier ressort.

COLLETS EN FOURRURES

On dit à Berlin que les gouvernements de la Russie et de l'Allemagne respectivement vont en arriver à une entente au sujet du tarif qui fait en ce moment l'objet d'une discussion au Reichstag.

L'HISTOIRE DE LAFAYETTE

L'ambassadeur américain à Saint-Petersbourg, M. Charlemaigne Tower, est en ce moment à Paris.

La traduction en français de son ouvrage "History of Lafayette", ne sera pas étrangère, dit-on, à sa présence à Paris.

Cette traduction a été entreprise par Mme Paris, la femme du professeur Gaston Paris, du collège de France. M. Ferdinand Brunetier, directeur de la "Revue des Deux-Mondes", s'était grandement intéressé à l'œuvre de M. Tower et l'avait engagé à la faire traduire en français.

LES FACTEURS AMERICAINS

On sait que le sénateur Lodge, du Massachusetts, a déposé sur le bureau de la haute assemblée à Washington un projet de loi augmentant les salaires accordés aux facteurs de la poste.

Voici ce que comporte le projet de loi du sénateur Lodge :

- 1- Les facteurs ayant servi régulièrement trois ans durant un plus recevoir \$1,200 par année.
- 2- Les facteurs ayant servi régulièrement deux ans durant un plus recevoir \$1,000 par année.
- 3- Les facteurs ayant servi régulièrement pendant un an ou plus recevoir \$800 par année.
- 4- Les facteurs qui seront embaigués dans le service régulier recevront \$600 par année.

La loi sera rétroactive et, en cas d'adoption, datera du 30 juin 1900.

NOTES DU JOUR

On ne parle que de "trusts" et de "combines". Des trusts ont créé le progrès moderne en tout, mais elles sont actuellement en train de conduire les peuples au socialisme d'Etat.

Au début, elles furent indispensables, car un homme, qui possède dix dollars, ne peut rien ; mais dix hommes, qui s'unissent pour former un capital, peuvent quelque chose.

C'est au moyen de ces groupements de capitaux, de ces combines que furent créés le haut commerce, les grandes industries, et surtout les immenses voies de communications, qui relient les pays, forment des canaux de circulation pour les peuples, qui échangent leurs produits, le surplus de l'un contre le surplus de l'autre.

Il s'en suivit une grande ère de progrès générale. Mais l'exercice est toujours la conséquence des œuvres trop rémunératrices.

On a exagéré et on exagère de plus en plus nos jours.

En Europe, certains gouvernements monopolisent eux-mêmes, qui les voies ferrées, qui les téléphones, qui la poudre, le tabac, les allumettes, le sel, le sucre, etc.

Mais ici, en Amérique, dans nos pays de liberté à outrance, à part les postes et les douanes intérieures et extérieures, les gouvernements laissent la main libre aux individus. Et, comme de juste, ils en abusent.

Le Standard Oil Co., pour ne citer qu'un exemple, encaisse des millions et des millions de revenus par année, aux profits d'un petit nombre. Les ouvriers, qui sont intelligents, regimbent contre ces monstrueuses recettes et veulent en avoir leur part. De là, les grèves de toutes sortes. Ces grèves sont presque toujours légitimes, mais fatalement contraignent aux ouvriers, qui ne peuvent lutter contre des billions.

Qu'arrivera-t-il ? Dans un avenir plus ou moins prochain, les masses, qui sont la force, se révolteront sérieusement contre tous ces accaparements et enjoindront à leurs représentants législatifs la mission d'abolir ces monopoles. Voilà la plateforme d'élection qu'on imposera à tous les députés.

Et la conséquence sera que les gouvernements se verront forcés de briser ces puissantes organisations et d'en prendre costumes la direction.

Et nous aurons le socialisme d'Etat. Je crois qu'il est préférable à tous les autres, car l'Etat n'a aucun intérêt à faire des bénéfices inutiles. Et il répartira les charges et les profits, autant qu'il est possible, d'une manière équitable, entre le producteur et le consommateur.

Serons-nous plus satisfaits ? La prospérité générale sera-t-elle plus grande ? Les richesses seront-elles plus également réparties ? Je ne sais, mais je crois qu'il y aura, tout au moins, amélioration sur ce qui existe actuellement.

J.-D. C.

A PROPOS DE VEUILLOT

On nous écrit : Le "demi-douzaine" de M. Jules Lemaitre place Louis Veuilleul dans une compagnie que l'illustre écrivain n'aurait pas subie de son vivant sans de terribles ruelles.

Chateaubriand, Michelet, en voilà déjà deux qu'il se félicitait d'avoir au "demi-douzaine" de pied" par un de ses amis. (Cris : "C'est infamant !") En ces démolitions on laisse de beaux débris.

C'est égal. La dévotion de M. Lemaitre pour notre saint canadien nous paraît de plus en plus suspecte.

UN DISCOURS DE M. LABOUCHERE

M. Labouchère a attaqué de la façon la plus violente, dans un discours qu'il vient de prononcer à Northampton, la guerre et M. Chamberlain, qui a voulu celle-ci, et pour qui, selon ses propres paroles, "elle était une plume à son chapeau."

Cette guerre, dit M. Labouchère, n'était pas inévitable. M. Kruger proposait l'arbitrage ; nous le refusâmes et, dans une querelle, c'est sur la part qui refuse l'arbitrage que retombe la responsabilité de la guerre.

Au sujet de la façon dont la guerre était menée, M. Labouchère dit : Notre plan de campagne était de jeter la désolation dans un vaste pays, de brûler les fermes, de détruire les moulins et même les instruments agricoles. Il n'y a que des instruments agricoles conduits dans les temps modernes ; l'un qu'on appelle le Maudit a plongé l'Afrique dans la désolation ; l'autre, quand le général Weyler a dévalé Cuba. De tels agissements sont barbares.

Au sujet des camps de concentration et des autres erreurs commises : Le Livre Dieu avait prévu que miss Holhouse n'avait pas exagéré ; cette année, il est mort 5,000 enfants dans ces camps. (Cris : "C'est infamant !") En comparaison, Hérodote avait un philanthrope. (Applaudissements). Rien ne se trouve plus que notre complaisante hypocrisie.

Maintenant, voyons ce que nous coûte la guerre : de nombreuses et brèves existences, 260 millions de livres sterling, une chute de 20 p. cent dans notre export à l'étranger et nos marchés envahis par nos rivaux. Deux fois on a pu faire la paix avec honneur et on a refusé. En terminant, M. Labouchère a été très éloquent partisan de la solution proposée par sir Henry Campbell-Bannerman.

Une conférence de M. Jules Siegfried

La "Tribune", de Paris : Le Musée social vient de ouvrir la série de ses conférences d'hiver :

Hier soir, une assistance nombreuse se pressait dans son vaste hall, pour écouter une conférence de M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce, sur la situation économique et sociale des Etats-Unis.

M. A. Ribot, député, président d'honneur du Musée social, présida cette première séance. Il a donné immédiatement la parole à M. Jules Siegfried.

Le conférencier, de la manière la plus saisissante et de la manière la plus exposé des progrès récents de la grande république américaine. Il a eu le privilège de visiter les Etats-Unis en 1891 et au commencement de cette année ; ainsi, il a pu se rendre compte par lui-même du prodigieux développement économique de ce grand pays, qui avait 5 millions d'habitants en 1800 et qui en a maintenant 76 millions. Il a constaté l'importance économique de la Bourse de New-York, où il se fait souvent un chiffre d'affaires d'un milliard par jour ; l'activité industrielle de Philadelphie, où le grand établissement métallurgique de Baldwin fait à lui seul 1,300 locomotives par an ; celle de Pittsburg, où se trouvent les grands établissements de Carnegie ; enfin, il a dépeint le prodigieux développement de Chicago, centre agricole, industriel et financier de l'Ouest.

M. Jules Siegfried a examiné ensuite les conséquences de ce développement, au point de vue de l'ouvrier et du patron. Il a montré que les salaires aux Etats-Unis, grâce à ce développement économique, sont deux fois plus élevés qu'en Europe et que, par contre, le coût de la vie n'est guère plus élevé que le nôtre. Aussi, la situation de l'ouvrier est-elle

satisfaisante et son état d'esprit est généralement bon ; il n'a aucune haine contre le capital, dont il reconnaît la nécessité. Quant au patron, sa grande préoccupation est de diminuer le prix de revient, non pas au détriment de l'ouvrier, par la baisse des salaires, mais par l'augmentation de la production et la diminution des frais généraux. De là, l'idée des "trusts" dont M. Jules Siegfried explique le fonctionnement en donnant des détails sur le grand "trust" de l'acier dont le capital nominal est de 5 milliards de francs.

En terminant, Jules Siegfried s'efforce de prévoir l'avenir économique des Etats-Unis, qui, dans le courant de ce siècle, deviendront sans doute la plus grande puissance du monde. L'actuel, leur richesse peut être estimée à 400 milliards ; dans cinquante ans, elle sera prodigieuse.

Dans ces conditions, l'intérêt de la France n'est-il pas de resserrer ce plus ou plus, par des traités de commerce, les liens d'amitié qui existent depuis longtemps entre la France et les Etats-Unis.

La séance a été close par une allocution de M. Ribot.

L'ancien président du conseil, tout en faisant ses réserves sur certaines opinions de son ami, M. Jules Siegfried, a rendu un éloquent hommage à sa remarquable conférence et au merveilleux développement des Etats-Unis. Ce n'est pas seulement au point de vue économique qu'ils nous offrent un bel exemple ; au point de vue moral et politique aussi, nous avons beaucoup à admirer chez ce peuple épris de liberté et d'énergie individuelle. Nous pouvons le reconnaître sans rien perdre de l'amour profond, confiant et légitime que nous gardons à la vieille Europe.

L'ASSOCIATION NATIONALE St-J B.

Notre Association Nationale qui nous a donné une si imposante démonstration religieuse et patriotique le 21 juin dernier, poursuit en ce moment son œuvre d'enseignement populaire et de secours mutuel. Imitant en cela l'exemple si bien donné par les Frères de l'Association de France qui ont accumulé depuis 20 ans un capital social de 35 millions, dont les intérêts sont religieusement servis à ses associés et ayant droit, notre Association Nationale a fondé une caisse d'économie dont les millions rendront dans un avenir prochain, les plus grands services à notre population.

L'œuvre de cours publics n'est pas moins précieuse puisqu'elle donne à nos classes industrielles surtout, une instruction pratique qu'elles ne sauraient trouver ailleurs. Tous les jours à heures fixes, ceux qui veulent compléter leur instruction n'ont qu'à faire acte de présence aux cours d'histoire, d'élocution, de mines, d'électricité, de mécanique, de commerce et de construction. Le cours d'agriculture se donne par exception, le dimanche à 3 heures. Pendant les six mois de l'hiver il se donnera ainsi 200 leçons des plus instructives et, en plaçant la moyenne des personnes à 75, on arrive à un total de 15,000 personnes présentes pendant l'année 1901-2.

L'œuvre des Soirées de Famille, dont les représentations constituent en quelque sorte l'application du cours d'élocution, contribue largement à l'éducation de notre jeune population. On ne saurait jouer les pièces les plus choisies du répertoire de la comédie française, sans répandre parmi notre population le désir de bien parler cette belle langue française, si douce, si harmonieuse et qui nous est si chère. La mise en scène, les costumes, les numéros distingués des artistes sont également une excellente école de bon ton et d'élégance, dont notre population ne peut que largement profiter. L'Association Nationale en cela, nous rend donc un signalé service en devant toujours nous tenir au niveau intellectuel et social. Nous n'avons qu'un regret c'est de voir ces Soirées de famille, si instructives et si intéressantes, ne pas faire salle comble à chaque représentation, de manière à incluser un peu les braves artistes qui se dévouent à cette œuvre

patriotique et, en même temps, donner un léger surplus au Monument National, qui en a un si grand besoin, pour faire face à ses obligations financières.

Il y aurait un moyen facile de porter remède à un état de choses aussi regrettable. Ce serait d'engager tous les Canadiens d'origine française à devenir membres actifs de notre Association Nationale, en payant la contribution bien modeste d'un dollar par année. Comme prime d'encouragement l'Association accorderait à ses membres, en billets pour les Soirées de Famille, la pleine valeur de la souscription, plus ou moins élevée, de chaque membre, mais jamais moindre d'un dollar. Nous aurions ainsi des souscriptions de \$5, \$10, \$20, \$50, qui donneraient droit au souscripteur à autant de billets, dont il pourrait faire la faveur à des amis, pendant toute l'année, chaque fois qu'il y aurait une soirée de famille. D'un autre côté, le souscripteur plus modeste, qui n'aurait qu'un dollar à payer pour être membre de l'Association Nationale, obtiendrait en retour 4 billets de 25c ou deux billets de 50c à son choix. Toutes les personnes qui se font un plaisir aussi bien qu'un devoir patriotique d'assister aux Soirées de famille, et elles sont nombreuses, s'acquitteraient donc en même temps, de leur souscription comme membres actifs et bienfaiteurs de la Société. Chaque année, le rapport donnerait un compte-rendu de toutes ces souscriptions, et on constaterait avec plaisir le nombre toujours croissant des membres de l'Association et du montant des souscriptions. Ce serait un moyen pratique de recruter le plus grand nombre de membres possible. Et si les officiers de chacune des 18 sections dont se compose l'Association Nationale voudraient bien, à tour de rôle, prendre sous leur patronage une des Soirées de Famille, nul doute qu'ils pourraient faire salle comble à chaque représentation. Avec le concours des dames toutefoits, dont le zèle bien connu peut soulager des montagnes, et qui pourraient devenir aussi membres de la Société Nationale au même titre que les autres membres, avec votre consultation.

J.-X. PERRAULT,

Vice-président de l'Association Nationale.

A SA DERNIERE DEMEURE !

Imposantes obèques de l'enfant de M. O. Martineau

A deux heures, hier après-midi, une foule nombreuse se rendait à la demeure de M. Martineau, 1062, rue St-Denis, afin d'accompagner à l'église et au cimetière la petite Marie-Antoinette, que tous avaient connue et aimée.

La chambre mortuaire était splendidement décorée, c'était un spectacle à la fois poétique et magnifique que de voir cette enfant reposant sans vie, sous les draperies blanches, les fleurs et les lumières.

Plus de deux cents personnes suivirent le cortège à l'église St-Jean-Baptiste, où le service funèbre fut dit par M. l'abbé Auclair, curé de la paroisse. On se rendit ensuite au cimetière de la Côte des Neiges, où eut lieu l'inhumation dans le terrain réservé à la famille.

Conduisant le deuil : M. O. Martineau, père de la défunte ; MM. J. O. Martineau, A. Martineau, Roger Martineau, Max Martineau, André Martineau, Léopold Martineau, tous frères de la défunte, son beau-frère, M. Marc Brodeur.

Des fleurs avaient été offertes par les familles O. Gagnon, A. Tessier, F. Bissonnette, M. Brodeur, etc. Les Révérends Sœurs de l'Assommoir Marie-Rose, avec leurs élèves, assistèrent à la cérémonie et suivirent le cortège jusqu'à l'église.

Dans la suite des personnes qui étaient venues rendre l'hommage à l'âme sympathique au malheureux père, nous avons remarqué MM. les Révérends Pères et Chanoines, les Notaires, Couté, St-Denis et Pleau, M. l'abbé Papin, M. l'abbé Tardif, curé de la Côte des Neiges ; Dr Mauffette, Dr Mauffette, docteur ; Not. Terrault, Dr Gormier, M. Dumouchel, A. Armand, A. Gervais, Ad. Lavoie, H. St-Pierre, Thos. Girard, père, Théodore Gauthier, fils, J.-B. Gratton, T. Bernard, Noël Lesclère, H. Potvin, P. Gagnon, M. Langevin, C. Gélinas, A. Laurence, J. Bte Labouche, Jos. Martin, O. Limoges, Isidore Crépeau, M. Ponteville, M. Jurny, E. Richard, A. Brando, C. Beauchemin, A. Boyer, P. Desormeau, J. O. Lafontaine, F. Martineau, F. Desnoyers, F. X. Lavoie, E. Champagne, J. A. P. Larivière, J. A. Masson, Z. Arand, E. Lenoir, O. Potvin, J. Villeneuve, E. Villeneuve, A. C. Larivière, H. Paquin, W. McNally.

Dans la suite des personnes qui étaient venues rendre l'hommage à l'âme sympathique au malheureux père, nous avons remarqué MM. les Révérends Pères et Chanoines, les Notaires, Couté, St-Denis et Pleau, M. l'abbé Papin, M. l'abbé Tardif, curé de la Côte des Neiges ; Dr Mauffette, Dr Mauffette, docteur ; Not. Terrault, Dr Gormier, M. Dumouchel, A. Armand, A. Gervais, Ad. Lavoie, H. St-Pierre, Thos. Girard, père, Théodore Gauthier, fils, J.-B. Gratton, T. Bernard, Noël Lesclère, H. Potvin, P. Gagnon, M. Langevin, C. Gélinas, A. Laurence, J. Bte Labouche, Jos. Martin, O. Limoges, Isidore Crépeau, M. Ponteville, M. Jurny, E. Richard, A. Brando, C. Beauchemin, A. Boyer, P. Desormeau, J. O. Lafontaine, F. Martineau, F. Desnoyers, F. X. Lavoie, E. Champagne, J. A. P. Larivière, J. A. Masson, Z. Arand, E. Lenoir, O. Potvin, J. Villeneuve, E. Villeneuve, A. C. Larivière, H. Paquin, W. McNally.

En ce qui concerne le service funèbre, nous avons remarqué MM. les Révérends Pères et Chanoines, les Notaires, Couté, St-Denis et Pleau, M. l'abbé Papin, M. l'abbé Tardif, curé de la Côte des Neiges ; Dr Mauffette, Dr Mauffette, docteur ; Not. Terrault, Dr Gormier, M. Dumouchel, A. Armand, A. Gervais, Ad. Lavoie, H. St-Pierre, Thos. Girard, père, Théodore Gauthier, fils, J.-B. Gratton, T. Bernard, Noël Lesclère, H. Potvin, P. Gagnon, M. Langevin, C. Gélinas, A. Laurence, J. Bte Labouche, Jos. Martin, O. Limoges, Isidore Crépeau, M. Ponteville, M. Jurny, E. Richard, A. Brando, C. Beauchemin, A. Boyer, P. Desormeau, J. O. Lafontaine, F. Martineau, F. Desnoyers, F. X. Lavoie, E. Champagne, J. A. P. Larivière, J. A. Masson, Z. Arand, E. Lenoir, O. Potvin, J. Villeneuve, E. Villeneuve, A. C. Larivière, H. Paquin, W. McNally.

En ce qui concerne le service funèbre, nous avons remarqué MM. les Révérends Pères et Chanoines, les Notaires, Couté, St-Denis et Pleau, M. l'abbé Papin, M. l'abbé Tardif, curé de la Côte des Neiges ; Dr Mauffette, Dr Mauffette, docteur ; Not. Terrault, Dr Gormier, M. Dumouchel, A. Armand, A. Gervais, Ad. Lavoie, H. St-Pierre, Thos. Girard, père, Théodore Gauthier, fils, J.-B. Gratton, T. Bernard, Noël Lesclère, H. Potvin, P. Gagnon, M. Langevin, C. Gélinas, A. Laurence, J. Bte Labouche, Jos. Martin, O. Limoges, Isidore Crépeau, M. Ponteville, M. Jurny, E. Richard, A. Brando, C. Beauchemin, A. Boyer, P. Desormeau, J. O. Lafontaine, F. Martineau, F. Desnoyers, F. X. Lavoie, E. Champagne, J. A. P. Larivière, J. A. Masson, Z. Arand, E. Lenoir, O. Potvin, J. Villeneuve, E. Villeneuve, A. C. Larivière, H. Paquin, W. McNally.

En ce qui concerne le service funèbre, nous avons remarqué MM. les Révérends Pères et Chanoines, les Notaires, Couté, St-Denis et Pleau, M. l'abbé Papin, M. l'abbé Tardif, curé de la Côte des Neiges ; Dr Mauffette, Dr Mauffette, docteur ; Not. Terrault, Dr Gormier, M. Dumouchel, A. Armand, A. Gervais, Ad. Lavoie, H. St-Pierre, Thos. Girard, père, Théodore Gauthier, fils, J.-B. Gratton, T. Bernard, Noël Lesclère, H. Potvin, P. Gagnon, M. Langevin, C. Gélinas, A. Laurence, J. Bte Labouche, Jos. Martin, O. Limoges, Isidore Crépeau, M. Ponteville, M. Jurny, E. Richard, A. Brando, C. Beauchemin, A. Boyer, P. Desormeau, J. O. Lafontaine, F. Martineau, F. Desnoyers, F. X. Lavoie, E. Champagne, J. A. P. Larivière, J. A. Masson, Z. Arand, E. Lenoir, O. Potvin, J. Villeneuve, E. Villeneuve, A. C. Larivière, H. Paquin, W. McNally.

A la Salle Poiré, ce soir, à 8 heures, M. Pêchevin La-porte adressera la parole, ainsi que MM. J. T. Cardinal, M. G. Laroche, J. P. Walsh et Victor Gaudet.

OUVERT JUSQU'A 10 HEURES DEMAIN SOIR
Le Gros Magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures aujourd'hui et tous les soirs d'ici à Noël. Le restaurant sera ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures p. m.

GRATIS A CHACUN ! Le Gros Magasin donne absolument gratis à chaque client qui achète au montant de \$2.00 et plus, un magnifique portrait au crayon (buste) grandeur 16 x 20 pouces, dessiné d'après une photographie distincte. Procurez-vous un portrait gratis. Apportez votre photographie.

LA CIE S. CARSLY, LIMITEE
Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 13 Décembre 1901.

Santa Claus arrivera demain matin !



Voici mon dernier élogramme de cette saison. Je verrai le sommet de la montagne vers minuit ce soir et j'ai décidé de ne pas descendre dans la ville. Je veux que vous envoyiez six lettres dans ma boîte à lettres à la nuit tombée. Quatre pour moi, les autres deux en arrière pour veiller à ce qu'aucun des jouets ne soit perdu.

Je descendrai directement de la montagne, j'irai ensuite sur les toits des maisons, et de là, à la grotte par la cheminée afin d'être avant l'arrivée des Indiens avec les rennes.

Ne sera-t-il pas charmant de rencontrer tous les enfants. A la grotte, encore ce soir.

Publiez ce télégramme dans les journaux et faites savoir aux enfants que ma réception commencera à 10 heures samedi matin, le 14 décembre 1901. Je parlerai et écris le français et l'anglais, en sorte que si les enfants désirent m'écrire à la grotte, je garderai leur lettre et leur répondrai quand ils me viendront voir.

Surveillez bien les confiseurs et voyez ce qu'ils soient prêts pour samedi. Au revoir, mes amitiés à tous les enfants.

Je demeure votre vieux ami sincère,
SANTA CLAUS.

Dernier Telegramme de Santa !

Cher Monsieur le Gérant (chez Carsley),

Voici mon dernier élogramme de cette saison. Je verrai le sommet de la montagne vers minuit ce soir et j'ai décidé de ne pas descendre dans la ville. Je veux que vous envoyiez six lettres dans ma boîte à lettres à la nuit tombée. Quatre pour moi, les autres deux en arrière pour veiller à ce qu'aucun des jouets ne soit perdu.

Je descendrai directement de la montagne, j'irai ensuite sur les toits des maisons, et de là, à la grotte par la cheminée afin d'être avant l'arrivée des Indiens avec les rennes.

Ne sera-t-il pas charmant de rencontrer tous les enfants. A la grotte, encore ce soir.

Publiez ce télégramme dans les journaux et faites savoir aux enfants que ma réception commencera à 10 heures samedi matin, le 14 décembre 1901. Je parlerai et écris le français et l'anglais, en sorte que si les enfants désirent m'écrire à la grotte, je garderai leur lettre et leur répondrai quand ils me viendront voir.

Surveillez bien les confiseurs et voyez ce qu'ils soient prêts pour samedi. Au revoir, mes amitiés à tous les enfants.

Je demeure votre vieux ami sincère,
SANTA CLAUS.

LE PANORAMA DE LA GROTTE

Le bon vieux Santa Claus, qui se rappelle toujours des événements passés, avant de nous dire au revoir à la Noël précédente, donna instruction au géant chez Carsley, de préparer un nouveau panorama pour cette année et de raconter l'histoire de...

CENDRILLON ET DU SOULIER DE VERRE.

On voit la pauvre Cendrillon dans la cuisine où elle balaye le plancher et perd la plus grande partie de son temps par suite du mauvais traitement de sa marâtre et de ses sœurs orgueilleuses.

SCENE II

Vous voyez ici Cendrillon habillée magnifiquement et fuyant par l'escalier de la salle du Bal, une minute avant le coup de minuit. Elle laisse son soulier sur les marches.

SCENE III

Cendrillon est de nouveau habillée en grisailles, elle est assise sur un banc avec le Prince, et essaye le soulier de verre qui lui convient parfaitement et le rend célèbre, heureux et riche toute sa vie.

Les taux d'admission à la Grotte, seront les mêmes que ceux de l'an dernier. Il y aura un grand nombre de places pour les enfants et dix pour les adultes. Une boîte de bonbons sera donnée par Santa Claus à chaque enfant avec qui une belle fête qui se tiendra dans la salle pour recevoir les chers enfants.

RECEPTION DE SANTA CLAUS

Le cher vieux Santa Claus sera prêt à recevoir les visiteurs à la Grotte, vers 10 heures demain matin.

Il paraît plus jeune et en meilleure santé que jamais avec sa figure brillante et joviale, ses yeux rieurs et l'espoir d'amuser beaucoup Montréal durant les beaux jours qui suivront.

LES TROIS ETANGS DE SANTA

Le vieux Santa désirent beaucoup les avoir parce que les chers enfants s'y amusent beaucoup l'an dernier. Le projet est simple : vous plongez la main dans un grand bûche rouge et chaque fois vous retirez un prix. Le prix en est de 5c, mais soyez sûr que vous obtenez un prix chaque fois.

Santa en a organisé deux autres, l'un pour les dames et l'autre pour les messieurs. Prix 10c chaque fois.

Sleighs pour Fillettes

Sleighs pour Fillettes, fortes, avec bords décorés, patins plats. Régulier, 46 cents. Prix spécial de Car. 29c.

Gants pour Hommes

Gants en kid de couleur, doublés en laine chaude, avec un bouton \$1.05
Prix de 60c à
Belle qualité de gants en kid de couleur pour hommes, deux boutons, doublés en pure laine \$1.25
Gants en Mocha de couleur pour hommes, beau fini, doublés en pure laine. Prix 60c à \$1.40

Belles Fourrures

Le drame de Thetford Mines

Les derniers témoignages à l'enquête du Coroner. — Verdict de meurtre rendu contre Grégoire.

(Correspondance spéciale)

Québec, 13.—Après la déposition d'Odilon Grégoire, M. Thomas Gale, le grand comestible est venu déclarer qu'en faisant l'arrestation du témoin Grégoire, il avait pris possession d'un marteau à broquette, celui-là même avec lequel le témoin avait frappé le défunt. La propriété de ce marteau est allée à Grégoire comme exhibé à l'enquête.

Monsieur J. E. Beaudet, médecin et chirurgien de Thetford Mines a ensuite fait sa déposition comme suit : Edmond Landry, le défunt, sujet de cette enquête est présent à mon bureau mercredi le quatre du courant, vers une heure de l'après-midi. Il avait une blessure sur la tête, quatre pouces à peu près au-dessus de l'oreille gauche, et à deux pouces et demi en arrière du sourcil. Il ne parlait pas; il est venu seul chez moi à pied. Il paraissait épuisé, cherchait à se tenir debout, mais je n'ai pu avoir de lui autre aucun renseignement sur la manière qu'il avait reçu sa blessure. J'ai pansé la plaie, et je me suis aperçu qu'il y avait enfoncement du crâne. J'ai retiré des cheveux de la blessure ainsi qu'une petite esquille d'os que je produis. Après avoir enlevé les cheveux qui bouchaient la plaie, le sang s'est déversé à chaque pulsation du cœur. Jugant que la blessure était très grave, j'ai appelé le Dr Larocque qui est venu l'examiner et on a décidé de l'envoyer à l'Hôtel Dieu de cette cité.

Après le pansement, le défunt m'a dit son nom d'abord et après avoir fait des efforts pour se rappeler du nom de la personne chez qui il pensait, il a pu me le dire; c'était chez un nommé Dubuc. Il est allé prendre ses gants qu'il avait laissés dans la chambre voisine de mon bureau. Il est monté sans aucun aide dans ma voiture, et j'ai été le conduire à sa pension où je l'ai fait coucher.

J'ai averti le maire M. Bennett. Sur son ordre j'ai appelé M. Bernier, dont je ne connais pas le nom de baptême pour en prendre soin. Le lendemain matin, j'ai fait un second pansement, puis il est parti pour Québec sous les soins du Dr Bernier. J'ai appris sa mort lundi soir par le Dr Chs. Morin. Dans le cours du premier pansement, le défunt m'a dit que la blessure avait été infligée avec un marteau. Il n'a pas dit par qui. Le marteau qui m'est maintenant montré a pu produire la dite blessure.

Déposition de M. James Paré, le restaurateur de Kingsville, où a eu lieu l'affaire : Je tiens un restaurant dans le voisinage de Thetford Mines. C'est chez moi dans la salle de mon restaurant que le défunt a été frappé avec un marteau par le nommé Odilon Grégoire, mercredi, à onze heures et demi de l'avant-midi, le quatre de décembre courant. Je n'étais pas avec eux quand les coups ont été portés. Je suis entré appelé par les cris de mes deux jeunes filles Eva et Lida, âgées respectivement de neuf ans et onze ans.

En entrant, j'ai trouvé le défunt debout sur le plancher, une main sur le comptoir et l'autre main vers l'une des jambes du nommé Odilon Grégoire qui était debout, une jambe vers le comptoir et l'autre sur une chaise. Le défunt avait contusionné la tête, le cou, le bras gauche et le bras droit. Il a répété cela plusieurs fois. En même temps, il se frappait deux fois sur le bras gauche et une autre fois avec un marteau sur le derrière de la tête. Ce dernier coup a fait tomber sa casquette. Il l'a frappé de nouveau avec la même marteau sur le dessus de la tête et j'ai vu le marteau s'enfoncer dans la tête.

Après ces soins, le défunt, je lui ai dit : "Mon garçon, tu es la tête brisée, vas trouver un médecin" et me regardant en riant il est sorti et est parti en courant. Le lendemain, j'ai revu à la gare du chemin de fer. J'ai aidé à le débarquer de la voiture du Dr Beaudet, et il a été mis sur un matelas à ressorts (spring bed) et placé dans un char pour être transporté à l'Hôtel Dieu de Québec.

A SHERBROOKE

(Correspondance spéciale) Sherbrooke, 13.— Les marchands parents lors d'atages pour les fêtes. Il y a eu de très jolis.

Les officiers du club Fisher se sont réunis samedi au Montréal House. Il a été décidé à l'unanimité que le club donnera un grand banquet vers le 15 janvier. Les principaux libéraux des Cantons de l'Est seront invités. L'hon. M. Fisher, qui a donné son nom au club, sera au nombre des orateurs appelés à prendre la parole.

Le club Fisher a été organisé par les jeunes libéraux et est en grande partie leur œuvre. Il est plein de vie et d'activité. Ses membres ont toujours suivi de près les affaires publiques et ont rendu dans les dernières élections des services signalés à la cause libérale.

Raoul Houle, serrurier sur l'Intercolonial, a été tué, mardi soir, à Drummondville, en accablant des chars. Houle était âgé de 20 ans et habitait Montréal.

M. Charest, architecte du gouvernement provincial, était en ville, mardi, dans le but d'examiner le site où sera construit le nouveau palais de justice et l'hôtel de ville. M. Charest a fait un examen des lieux, mais aucune décision n'a été prise quant à la location exacte des nouvelles bâtisses. Le nouveau palais de justice coûtera de \$75,000 à \$100,000.

Les écoles protestantes de la ville seront fermées pour les vacances des fêtes du 20 décembre au 6 janvier 1902. On parle de la construction pour cet hiver d'un patinoire à North Hatley.

M. Albert Morin, de St-Georges-de-Windsor, s'est fait enlever une main par une scie circulaire dans un moulin, mardi.

On rapporte que Luc Mégantic qui a la grippe sévit à Lac Mégantic. Plusieurs personnes sont confinées et souffrent d'attaques plus ou moins violentes. A une assemblée du Cercle Agricole du canton d'Ascot, tenue mardi, au bureau de M. P. Thérien, les élections annuelles ont eu lieu avec le résultat suivant : président, S. Dizié; vice-président, P. Héru; secrétaire, P. Thérien; trésorier, J. B. Dufort; directeurs, S. Dizié, P. Héru, J. Allard, N. S. Bourque, J. M. Durois, G. Boisvert, C. Bosters.

Les recettes totales du cercle pour l'année ont été de \$198.49. Après les prix qui ont été donnés aux membres, il reste en caisse une balance de \$252.49. Le cercle est très prospère. Le nombre des membres est de 102.

Sherbrooke, 13.— M. Léon Carroll vient d'être cruellement frappé par la mort de son fils unique, Napoléon Carroll, qui s'est éteint à l'âge de 19 ans, jeudi soir, après une maladie de deux semaines. Le jeune garçon qui avait un brillant avenir devant lui, a succombé à une pleurésie. Donné d'un caractère sympathique, il comptait dans notre ville de nombreux amis. Il a vu venir la mort avec une sérénité d'âme qui a édifié ceux qui assistaient à ses derniers moments. La vie ne semblait plus avoir de charme pour lui et il en a fait le sacrifice avec joie pour aller jouir du bonheur éternel. Ses funérailles auront lieu samedi à la cathédrale.

LE CAFE

de Madame Huot composé des meilleurs cafés est tout à fait différent des autres, tellement il leur est supérieur. Il est très agréable, très délicieux. 1 livre à 40c — 2 livres à 75c

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'Hôpital Notre-Dame, avec reconnaissance, réception des dons suivants : Hôtei Bédard & Cie, L. V. Paré, pharmacien comme gouverneur, a versé \$100 chacun, J. H. Hope & Co., \$35.20, Doran & Co., \$35.20, The Sons Ltd., \$35.20, The Canada Sugar Refining Co., \$35.20, The Dominion Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Lawrence Sugar Refining Co., \$35.20, The St-James Sugar Refining Co., \$35.20, The St-John Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Charles Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Georges Sugar Refining Co., \$35.20, The St-François Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nicolas Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Pierre Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jacques Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Jude Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Louis Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Michel Sugar Refining Co., \$35.20, The St-Nic

CES BONBONS ENIVRANTS

Il faudrait en manger six livres pour absorber deux onces de brandy

Jugement sera rendu mercredi prochain

En cour du recorder, hier après-midi, M. le recorder Poirier a entendu le procès de Mlle A. Miller accusée d'avoir vendu des chocolats renfermant de l'alcool.

Après l'analyse, le goût du brandy peut être donné par l'essence de brandy, qui ne contient pas d'alcool.

LA CRAINTE DE LA BLAGUE

Empêchez bien des gens d'essayer un bon remède

Les troubles d'estomac sont si communs et dans plusieurs cas si obstinés, que bien des gens les regardent avec soupçon et dédaignent les remèdes qui guérissent d'une manière radicale et permanente la dyspepsie et l'indigestion.

La crainte d'être blagué peut être poussée trop loin et, dans certains cas, plusieurs personnes souffrent d'une mauvaise digestion pendant des années, plutôt que de risquer un peu de temps et d'argent en essayant fidèlement les réclames d'une préparation efficace et aussi universellement employée que les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie diffèrent tout à fait, sous certains rapports, des autres médicaments employés, en ce qu'il n'y a rien de secret ou de mystérieux à leur endroit.

EMEUTES A CADIX

Cadix, Espagne, 13. — La révolution a régné en cette ville toute la nuit dernière. Des bandes armées de couteaux et de casse-tête, et conduites par des boulangers en grève, ont pillé des magasins, attaqué dans la rue de paisibles citoyens, blessé plusieurs personnes et crié : « Vive la révolution sociale ! » et « A bas les bourgeois ! »

AU CLERGE ET AUX COMMUNAUTES RELIGIEUSES

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment spécial d'ouvrages de toutes sortes. Nous en offrons gratuitement des échantillons sur demande.

GRIEUEMENT BLESSE

Par des voleurs, à Rumford Falls, Me.

Rumford Falls, Maine, 13. — Lévi Garrett (Louis Grenier ?) un jeune Canadien-français, a été dangereusement blessé à coups de couteau, hier soir, par des voleurs de grand chemin, et il est maintenant dans un état critique.

UN VERITABLE MARTYR

L'enfant atteint de cette dégoûtante et cruelle maladie, le rifle, est véritablement un martyr. La Pomme Antiseptique du Dr Remon guérit en quelques jours les cas les plus anciens sans le moindre danger que la maladie se porte ailleurs.

LE THE CONDOR

est un thé importé du Japon, en paquets, dont la feuille naturelle est sans aucune addition de sucre, de lait, de cacao, etc.

UN EX-PRETRÉ

Trouvé mort avec son frère à Poston — On se sait pas s'ils se sont suicidés

Gardner, Mass., 13. — Quatre nouveaux cas de petite vérole ont été rapportés au bureau de santé, hier soir. Les victimes sont Mme Arthur Benoit, 58 rue Nichols, et ses trois enfants. Les malades ont été transportés de suite à l'hôpital d'isolement où M. Joseph Broussais est interné depuis une dizaine de jours.

Quiconque souffre de furoncles, boutons, éruptions, pustules ou toute autre maladie chronique ou maligne de la peau devrait faire usage des Burdock Blood Bitters, extérieurement et intérieurement. Il guérira là où d'autres ont échoué.

HEUREUX EVENEMENT

M. Auguste Emond, de St-Louis du Mile-End est depuis lundi dernier, l'heureux père d'une grosse fille, M. Joseph Leblanc, employé au Palais de Justice, et Mlle Rosalie Emond, ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

LA VARIOLE

Encore quatre victimes à Gardner, Mass. Boston, Mass., 13. — A mort vient de terminer la carrière de deux frères, Maurice et Edward Fitzgerald qui l'on a trouvés morts dans leur lit au No 37 rue Kneeland, mardi après-midi.

J. O. A. LAFOREST,

Ingénieur civil : aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluations, drainage de terrains, nivellement. — Bâtisse La Banque Nationale, 90 rue St-Jacques, Montréal. Tel. Bell Main 1111. nav-1a

LE MARIAGE DE M. DEPEW

New-York, 13. — Selon le "Times", le mariage de M. Chauncey M. Depew, sénateur des Etats-Unis, avec Mlle Palmer, aura lieu à Nice, France, la veille de Noël.

Cigarettes SWEET CAPORAL

1-mer-95-180

DANS LES GLACES

Trois jeunes gens entraînés à la dérive

(Dépêche spéciale) Québec, 13. — Trois des fils de M. Magloire Fortin, le gardien du phare des Piliers, partaient hier matin du village de St-Roch des Auclair en petite embarcation pour traverser à la demande de leur père. Ils ont été emportés dans les glaces et entraînés à la dérive.

On comprendra au ministère de la Marine la nécessité d'avoir un canot de sauvetage. On a refusé jusqu'à présent d'en laisser un.

PRENEZ DONC LES PILULES CARDINALES DU DR ED. MORIN

Si vous voulez être guéri de cette débilité générale qui vous décourage, de ces frissons aux membres qui vous ennuient tant, de cette anémie qui vous condamne à garder la chambre, de cette pâleur qui vous défigure. Un peu de courage et essayez ces merveilleuses Pilules.

A ST-CASIMIR

St-Casimir, 13. — A une assemblée du Cercle 82 de l'Alliance Nationale, tenue hier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année 1902 : Chapelain, Riv. J. U. McGree ; président, H. Grandbois ; vice-président, A. Grandbois ; sec. archiviste, A. Paquet ; sec. financier, A. Pélanger ; trésor., O. Lacoursière ; com. ordonnateur, A. Lacroix ; introducteur, A. Biquet ; comités des malades, P. Charrier, P. Bédard, P. Douville ; médecin examinateur, Dr Dolbec ; substitut, P. Dolbec.

Malgré toutes les démarches entreprises par les principaux citoyens du village auprès du conseil municipal, demandant un crédit pour l'achat d'une pompe à incendie, les conseillers ont refusé par un vote de 4 contre 3 la demande des citoyens. D'ont est née il est fortement question d'une division de municipalité.

Les réclamations de MM. Sauvageau et Grandbois, qui ont subi des dommages à leurs propriétés lors du dernier incendie, ont été intégralement payées par les compagnies d'assurance intéressées.

— Les exercices préparatoires pour Noël sont commencés. Le programme musical sera toute une surprise pour les communiants.

LIGNES DES JEUNES GENS COLLEGE STE MARIE

Les élections annuelles de la ligue des jeunes gens (Ligue du Sacré-Coeur) ont eu lieu vendredi dernier, jour de réunion mensuelle. Le résultat a été le suivant :

Président, M. P. G. Mount, vice-président, M. J. G. Contant, secrétaires, MM. N. Primeau, L. Hartubise, A. Demers et Théophile Viau.

HEUREUX CHINOIS !

Pékin, 13. — Un délit vient de paraître, accordant des honneurs au défunt ! Hung Chang, au prince Ching et à plusieurs autres fonctionnaires pour la part qu'ils ont prise dans les négociations de paix. La plus grande récompense a été donnée à Hung-Lu, qui a commandé le troupe des mieux disciplinés qui furent opposés aux alliés. Il a reçu la décoration de la plume de paon à deux yeux pour avoir protégé les étrangers des attaques des Boxeurs.

LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 13. — L'état hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants : Billets en circulation, dim. 56,000,000 frs. Comptes courant de Trésor, aug. 3,800,000. Encaisse — or, dim. 1,700,000. Effets escomptés, aug. 2,800,000. Encaisse — argent, dim. 200,000.

Mgr IRELAND

New-York, 13. — Une dépêche de Rome à la "Tribune" dit :

"Pour respecter la décision du Pape qui ne veut créer aucun nouveau cardinal en Amérique tant que vivra le cardinal Gibbons, tout en faisant droit au désir du président Roosevelt, il a été proposé de créer cardinal l'archevêque Ireland, qui demeurerait à Rome, et de nommer Mgr Corrigan également cardinal. L'annonce de sa nomination devant être faite seulement après la mort du cardinal Gibbons."

MORT D'UN ENFANT

M. le Dr Arthur Lelièvre, chirurgien-dentiste, a eu le don de perdre, mercredi, son fils aîné, Charles Edouard Arthur, âgé de 6 ans.

DIAMOND RENVOYE

New-York, 13. — Le capitaine Diamond a été renvoyé du corps de police, hier, pour avoir négligé ses devoirs.

DANS LE MAINE

Le Paotique Canadien établira un embranchement

Calais, Me, 13. — La Cie du Pacifique Canadien a fait arbrer une route qui traverse le Maine pour former un embranchement entre certaines parties de son réseau et obtenir une ligne directe pour son trafic de l'Atlantique au Pacifique. En outre la route sera plus courte et plus facile. On dit que les travaux commenceront au printemps.

PENDU

Uniontown, Pe, 13. — William Allen, un nègre, a été pendu aujourd'hui, dans la prison, pour avoir tué un nommé McMillan, dont il a ensuite outragé la femme.

Les Laxa Liver Pills régulent les intestins, guérissent la constipation, la dyspepsie, la biliosité, les maux de tête et toutes les affections des organes digestifs. (13)

LE VINS MICHEL. "Le sang divin de la vigne est frère de celui qui coule dans nos veines." Infiltré dans le sang la FORCE, la VIGUEUR, et la VITALITE nécessaires pour assurer au corps une SANTÉ PARFAITE et ROBUSTE. Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Pâleur qui puissent résister aux effets reconstituants de ce tonique merveilleux.

Le Meilleur Charbon EN VILLE. Pas de poussière, pas de pierres, ni machefer. L. COHEN & SON., 36 Rue Prince MONTREAL. TEL. BELL MAIN 814.

"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION A 5 E.N. CUSSON & CIE, MONTREAL. Encore tout nouveau et déjà le plus populaire.

Le Clavigraphe "UNDERWOOD". La Machine à ECRITURE VISIBLE PAR EXCELLENCE... LA MEDAILLE D'OR (le plus haut degré possible) L'EXPOSITION PAN AMERICAINE, et LE PREMIER GRAND PRIX à l'Exposition Internationale de Venise, en Compétition avec l'Univers. CREELMAN BROS., TYPEWRITER CO., 7 ST. FRANCOIS XAVIER - Montréal

The de Ceylan et de l'Inde Vert ou Noir

LES VERTS sont spécialement et soigneusement préparés pour ceux des consommateurs qui préfèrent les thés clairs et faibles aux forts et riches. LES NOIRS sont riches, épais et aromatiques. En confection, qualité, prix, ils défient les compétitions. Tous les amateurs de bon thé de vraient faire usage soit du noir ou du vert, suivant leur goût.

MELCHERS-CROIX-ROUGE. Vieux Gin Canadien. Hautement recommandé par les médecins parce qu'il est pur, agréable au goût et bienfaisant à l'estomac. Supérieur au Gin importé. Cette délicatesse d'arôme. Cette finesse de bouquet. Ce goût ample et velouté qui le caractérise si bien et le place au premier rang des boissons hygiéniques. Chaque sacron de Gin Canadien Croix Rouge porte un timbre officiel du Gouvernement, garantissant l'âge, la qualité et la pureté. C'est le seul Gin qui ait cette garantie. HOTTEN WILSON & CIE., 510 Rue St-Paul, Montréal, Canada. Seuls concessionnaires.

Les Edifices à l'Epreuve du Feu. Se louent plus rapidement que les autres. La prime d'assurance est réduite au prix le plus bas possible. Les plafonds en métal et les décorations des murs rendent l'intérieur de votre édifice à l'épreuve du feu. Ils les rendent plus beaux et attrayants que les bois et le plâtre. Ils enlèvent les dépenses et les ennuis des réfections constantes. Notre catalogue vous intéressera. Vous n'avez qu'à le demander pour l'avoir. THE PEDLAR PEOPLE, Oshawa, Ontario. Succursale de l'est : 22 square Victoria, Montréal.

THE POLSON IRON WORKS. Engins et Bouilloires pour tous services, Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères, de toutes dimensions. USINES ET BURBAUX Rue Esplanade-Est, TORONTO

FEUILLETON DE "LA PATRIE" DEUX AMOURS

(Suite) Le lac, long, large, profond, se montrait ses cotes vertes, sous un ciel d'un bleu pâle, léger comme une gaze blanche. De chaque côté, de magnifiques coteaux verdoyants s'élevaient, portant de la base au faite leurs villages aux clochers pointus dont ils sont couverts. Et au loin, tout au loin, depuis l'Utch jusqu'aux Alpes plus imposantes, des montagnes superbes proclamaient leurs hauteurs blanches et immaculées, brillant comme des poussières éblouissantes sous les rayons du soleil printanier. Sur le front, quelques pas. Et là, devant, depuis que, grâce à ses industries diverses, Zurich est devenu la plus riche ville de Suisse, de constructions magnifiques se sont élevés. Ce sont des maisons toutes sculptées, avec des loggias, des balcons enroulés de fleurs, des toits mouvementés d'un effet ravissant. A côté des établissements publics d'un effet charmant avec leurs jardins et leurs plantations, la Ton-Hall surtout, fraquet et ardent les regards. Mais un peu plus loin est le jardin zoologique de la ville, bordant le lac, et déjà plein de plantes rares et superbes, tant c'est admirablement, intelligemment soigné. Philippe regardait les yeux baissés avec un air d'envie. Il y avait une multitude de batteries qui s'élevaient en pentes douces, depuis les grands vapeurs qui

tes légères couvertes de villas plus élégantes, plus soignées, plus séduisantes que les autres, quelques-unes magnifiques, avec des jardins et des parcs incomparables. La contrée est très riche, on le voit. Puis ce sont des prairies, des champs de blé, des vergers couverts de fleurs au printemps, de fruits en été, surtout des poiriers qui ont des dimensions extraordinaires. Et comme fond de ce paysage tranquille et verdoyant, les Alpes immenses s'élevaient sous le ciel léger, apparaissent blanches comme des fantômes. Arlette et Philippe marchèrent un peu sur la hauteur où l'air était vivant, frais, mais si pur. Partout c'était la vie, le travail incessant et fécond. C'étaient les usines splendides de Thalweyl où se file, se tisse et se fabrique la soie. Et les produits chimiques, et les tanneries, et les cimenteries, et partout l'activité, la persévérance, la volonté ; ils résistent. Dans tous les sentiers se croisent, les sauteurs du "guy gât" un peu dur, des enfants de tous les âges, revenant de l'école avec la liasse de livres sur l'épaule et le petit panier à la main. Partout, ils voyaient des maisonsnettes, propres, et à toutes les fenêtres des plantes larges resplendissant portant les humides fleurs qu'adoraient les ménagères, les gaminiens, les marguerites, les coquelicots, même des rosiers dans des pots. Les manifestations de cette vie honnête et vaillante Philippe, comme le paysage verdoyant lui plaisait, l'amusait. Tout cela faisait une diversion heureuse à ses préoccupations de malade. Arlette se prodiguait. Elle causait, lui faisant remarquer de petites choses agréables et gentilles. A tout prix, elle voulait le distraire, l'amuser, et elle y réussissait. Le soir, il put prendre un repas dans la grande salle à manger de l'hôtel sans attirer l'attention de personne.

La soirée fut charmante : une Anglaise, plus soignée, plus séduisante que les autres, quelques-unes magnifiques, avec des jardins et des parcs incomparables. La contrée est très riche, on le voit. Puis ce sont des prairies, des champs de blé, des vergers couverts de fleurs au printemps, de fruits en été, surtout des poiriers qui ont des dimensions extraordinaires. Et comme fond de ce paysage tranquille et verdoyant, les Alpes immenses s'élevaient sous le ciel léger, apparaissent blanches comme des fantômes. Arlette et Philippe marchèrent un peu sur la hauteur où l'air était vivant, frais, mais si pur. Partout c'était la vie, le travail incessant et fécond. C'étaient les usines splendides de Thalweyl où se file, se tisse et se fabrique la soie. Et les produits chimiques, et les tanneries, et les cimenteries, et partout l'activité, la persévérance, la volonté ; ils résistent. Dans tous les sentiers se croisent, les sauteurs du "guy gât" un peu dur, des enfants de tous les âges, revenant de l'école avec la liasse de livres sur l'épaule et le petit panier à la main. Partout, ils voyaient des maisonsnettes, propres, et à toutes les fenêtres des plantes larges resplendissant portant les humides fleurs qu'adoraient les ménagères, les gaminiens, les marguerites, les coquelicots, même des rosiers dans des pots. Les manifestations de cette vie honnête et vaillante Philippe, comme le paysage verdoyant lui plaisait, l'amusait. Tout cela faisait une diversion heureuse à ses préoccupations de malade. Arlette se prodiguait. Elle causait, lui faisant remarquer de petites choses agréables et gentilles. A tout prix, elle voulait le distraire, l'amuser, et elle y réussissait. Le soir, il put prendre un repas dans la grande salle à manger de l'hôtel sans attirer l'attention de personne.

— Et tu m'aimes ainsi qu'autrefois, alors ? — Un rougeur violente couvrit les joues d'Arlette. — Oui, dit-elle, comme avec un surhumain effort, mais il ne faut plus être malade. — Ah ! fit le médecin qui présentait bien des choses, dans les énigmatiques paroles de la jeune fille. Et vous allez vous installer à Saint-Moritz avec votre malade ? — Si vous le trouvez bon, quand nous aurons causé ensemble, oui, telle est mon intention. Mais avant toutes choses, je voudrais consulter avec vous ici même, à Zurich, le docteur Seebach qui jadis à Saint-Moritz a si merveilleusement guéri ce riche Américain. — M. Trobber. Oui, je ne s'ouvrais ! — Quand vous aurez sa consultation, vous songerez Philippe, n'est-ce pas, mon cher, mon excellent ami ? — Ce nom du docteur Seebach, spécialiste célèbre pour les maladies mentales, appartenait à Baudouin et le nom même de Philippe, et la fixité de ses principes, et bien des détails que tout d'abord il n'avait pas compris. — Il le regarda de son intéressant regard ferme et doux, un regard particulier qui lui permit avec certains malades. — Vous voudrez bien que je m'occupe de vous, n'est-ce pas, monsieur ? lui demanda-t-il de sa bonne grosse voix. Arlette se leva, et posant sa main sur l'épaule du vieillard : — Philippe, dit-elle, je l'aime beaucoup. Elle fut étonnée et abandonnée. Tu lui obéiras, n'est-ce pas ? — Le jeune homme sourit. — Je ferai tout ce qui te sera agréable, ma Sybille, dit-il. — A ce nom, une contraction passa sur le front de l'Américain. — Elle fut rapide. Nonnamais le médecin l'avait vue. — Je voudrais tant te voir guérir, dit-elle, complètement guérir !

Ce qu'elle était devenue pour la marquise, pour Madeleine : une fille, une sœur. Mais ce fut surtout Philippe et le dur martyre qu'il lui avait fait subir qu'elle dit dans ses douces paroles. Elle l'avait aimé du jour où elle l'avait vu. Lui, n'avait jamais même deviné cette profonde tendresse. Il s'était marié avec une autre ; cette autre était morte ; elle avait vu Philippe la pleurer amèrement. Et un jour, que blessé, mourant, elle l'avait saisi, une violente érection lui avait tout à coup enlevé la raison. Et Arlette avait alors senti son dur martyre augmenter par cette complication inévitable : — Philippe la prenait pour la morte, il revoit en elle la Sybille qu'il avait adorée. Il l'adorait toujours. Et comme en finissant de prononcer ces paroles un nuage de pourpre s'était étendu sur ses joues pâles, le vieillard, qui avait déjà été frappé par les ardents regards que Philippe attachait sur la jeune fille, présentait toute la vérité. — Quand vous avez quitté Paris, lui demanda-t-il, souvenez-vous le genre de tendresse qui m'aissait en lui pour vous ? Elle se redressa. Ses beaux yeux limpides eurent un éclair. — Ah ! Dieu, non, s'écria-t-elle. Je veux le sauver. Je demanderai ma vie pour le préserver des pièges horribles, peut-être mortels, que la cupidité lui fait tendre. Mais vivre avec le danger que vous devinez, docteur... Non, pour rien au monde, je ne l'accepte. — Alors le médecin voulut avoir d'autres explications. (A continuer)

Pilules de Longue Vie (Bonard).



GUERI DE DOULEURS RHUMATISMALES

"C'est pour le mal de reins, les douleurs dans les dos et dans les jambes et les rhumatismes que j'ai pris les Pilules Moro, et elles m'ont fait un grand bien. Je souffrais depuis des années et j'étais rendu à un point où je ne pouvais plus travailler; je passais les nuits sans dormir tant je souffrais, mon appétit était mauvais et mes vives douleurs me tourmentaient; j'étais d'une grande fatigabilité et le repos ne m'était d'aucun secours. "Douze boîtes de Pilules Moro me guérirent complètement et aujourd'hui je suis mieux que jamais. Les douleurs de rhumatismes sont disparues, les reins sont forts, j'ai bon appétit, l'estomac digère bien et je dors bien la nuit; je vaque à mes occupations sans fatigue et je crois que les Pilules Moro m'ont sauvé la vie."



Les PILULES MORO se vendent partout cinquante centimes la boîte ou six boîtes pour deux piastres et demie, et sont expédiées par la maille sur réception du prix. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 Rue Ste Catherine, Montréal

LES ELECTIONS DANS LE MASSACHUSETTS

Nouveaux renseignements Boston, Mass., 13.—Voici le résultat des élections pour la mairie dans 18 villes du Massachusetts: Ville Mairie Majorité Boston... Collins, D. 18,266 Beverly... Cole, L. 1,239 Cambridge... McNamee, D. 195 Chelsea... Willard, R. 2,255 Chicopee... Leouis, R. 427 Everett... Bruce, R. 1,029 Holyoke... Chapin, R. 1,059 Lowell... Dimon, D. 846 Lynn... Shepherd, R. 990 Malden... Dean, R. 1,555 Medford... (Pas de maire élu) Melrose... Larrabee, R. 1,477 Newburyport... Brown, L. C. 175 Newton... Weeks, R. 2,109 Salem... Hurley, R. 759 Somerville... Gilmer, R. 2,200 Woburn... Feeney, D. 257 Worcester... Fletcher, R. 393

Sur la question des licences ont voté: Bour-Chelsea, Chicopee, Holyoke, Lowell, Lynn, Woburn et Worcester, Boston. Contre—Beverly, Cambridge, Everett, Malden, Medford, Melrose, Newburyport, Newton, Salem et Somerville. A Worcester, l'avoocat J. F. Jandron, républicain, est élu échevin dans le quartier 5. A Salem, C. Pepin est élu conseiller dans le quartier 5. A Holyoke, M. Pierre Bonvouloir, démocrate, est réélu trésorier de la ville; M. A. M. Potvin, républicain, est élu échevin "à large"; et M. Eugène Larancée échevin du quartier 2. Parmi les élus de Chicopee, on remarque le Dr J. O. Beuchamp, républicain, échevin "à large", et F. A. Larivière, républicain, échevin dans le quartier 7. A Lowell, deux Franco-Américains ont été élus au conseil municipal dans le quartier 7. Ce sont: M. E. P. Fontaine et Joseph A. Légaré. Worcester a un échevin franco-américain et Lowell deux conseillers de la même race. Les Franco-Américains de Holyoke sont un peu mieux partagés, avec le trésorier de la ville, un échevin "à large" et un échevin de quartier.

A LOWELL — LES CANADIENS Lowell, Mass., 13.—Les élus des élections de mardi sont: Maire, Charles H. Dimon; agent acheteur, Fred H. Bourke; échevins, William E. Rodger, William H. Brown; George E. Burns, James H. Carmichael, Charles H. Molloy, James O'Sullivan, Lucius A. Derby, Cyrus Barton, George F. Stiles. Conseillers: Quartier un—Cecil L. Adams, James G. Hill, Mark D. Taylor; Quartier deux: Frederick Cronan, Peter Daley, John J. Pindar; Quartier

DR WOOD'S



NORWAY PINE SYRUP Un remède positif contre toutes les maladies de la gorge, des poumons et des bronches. Gargariser et calmer dans son action. Agréable à prendre, prompt et efficace dans ses résultats. M. Chas. Johnson, Pear River, N. E., écrit: "Je souffrais d'écroulement et de mal de gorge; et le médecin disait que c'était la bronchite et il me recommanda d'essayer le Syrup de Pin Blanc de Norvège du Dr Wood. Je le fis et après en avoir pris trois bouteilles j'étais complètement guéri." Prix 25c et 50c la bouteille chez tous les marchands de remèdes. Invs

SUD-AFRICAIN

La conduite des Boers—Kitcheener rapporte des témoignages contradictoires

M. Brodrick dit que les Boers sont des bandits

RAPOPORTS CONTRADICTOIRES

Londres, 13.—Le War Office a publié hier soir un récit du traitement infligé par les Boers aux blessés du colonel Benson à Brakenlaage, d'après une enquête faite par lord Kitcheener.

Le rapport dit que dix-huit officiers et soldats de la troupe du colonel Benson ont été traités avec bonté et même avec soins par les Boers; les soixante-quinze autres, évanouis, épuisés, ont été jetés à l'air et souffert des atrocités, dont celle qui fut celle qui fut le désastre de Vlakfontein. Ces derniers étaient que les blessés non armés qui étaient couchés autour des canons ont été tués à bout portant, et que les survivants de l'engagement ont souffert des tortures, qu'ils ont été pillés et qu'on leur a enlevé leurs vêtements bien qu'ils fussent blessés et qu'ils eussent les membres liés.

Lord Kitcheener dit qu'il est évident que les chefs boers ne peuvent plus empêcher les meurtres et les outrages de la part de leurs subordonnés.

M. BRODRICK INSULTE L'ENNEMI

Londres, 13.—Dans un discours qu'il a prononcé à Glasgow, M. Brodrick, ministre de la guerre, discutant le rapport de lord Kitcheener dans sa partie relative à l'exécution des nègres par les Boers, a dit que ce rapport prouvait clairement que ces meurtres étaient commis non dans des moments de passion, mais d'après un système organisé pour dérober la trace des troupes boers aux colonnes anglaises et les priver de toute information sur leurs mouvements.

M. Brodrick a dit encore, qu'il est, depuis quelques semaines, les commandos boers respectant moins les lois de la guerre qu'ils ne l'avaient fait jusqu'ici, et qu'avant peu ces bandits ne seraient plus traités en belligérants.

L'erreur a ajouté que le gouvernement ne prendrait pas de demi-mesures pour assurer la pacification et que l'initiative des négociations devait être prise par les Boers.

LA HONGRIE ET LES BOERS

Budapest, 13.—Répondant à une interpellation faite à la diète hongroise, relative à l'exportation des chevaux dans l'Afrique du Sud, qui, au dire de l'auteur de l'interpellation, constitue une violation de la neutralité de la Hongrie, le premier ministre Koloman et Szell a déclaré que la convention internationale sur la neutralité des Etats restait inéluctable sur la question d'exportation des chevaux, qui ne sont pas assimilés au matériel de guerre, et que conséquemment le gouvernement n'entendait pas entraver le commerce des chevaux hongrois.

"Tout en accordant nos plus grandes sympathies aux Boers, a dit le premier ministre, l'opérateur aurait dû se rendre compte de l'opportunité d'une question qui pourrait offenser les Anglais. Ceci est tout prouvé leur sympathie à la Hongrie dans des temps difficiles et la nation anglaise est digne de la sympathie des Hongrois."

Les discours du premier ministre a reçu l'approbation de la majorité de la chambre.

UNE REUNION ANTI-ANGLAISE A MUNICH

Berlin, 13.—Une réunion anti-anglaise a été tenue hier à Munich (Bavière); plusieurs milliers de personnes s'y sont rendus, y compris un grand nombre de députés bavarois. De violents discours ont été prononcés dénonçant M. Chamberlain, le secrétaire des colonies anglaises, et un ordre du jour a été adopté invitant le reichstag et le gouvernement à prendre l'initiative d'un effort pour mettre fin à la guerre.

LES TROUPES DE DEWET

Londres, 13.—Une dépêche de Pretoria au "Times" dit que les troupes de Dewet, qui se trouvaient entre Kroonstad et Lindley ont été divisées par Broadwood et Byng.

Le général Dewet, l'ex-président Steyn et une centaine d'hommes étaient, avant cela, partis pour le sud.

IL FAUDRAIT DES REFOURTS

Londres, 12.—Un correspondant du "Times" dit qu'un renfort de 25,000 hommes, dans le Sud-Africain, serait très précieux et assurait à bref délai la fin de la guerre. Les Boers en campagne sont au nombre de 8,000 à 9,000, et la plupart d'entre eux sont en assez bonne condition que les Anglais. Les corals des Capres leur servent de dépôts de munitions. Chaque Boer a avec lui quelques armes, qu'il mène sans armes, sont d'utiles auxiliaires.

Les Boers, selon le même correspondant, croient toujours que l'intervention européenne est imminente, et qu'ils n'ont qu'à résister assez longtemps pour que les Anglais se rendent.

KITCHEENER ET LES CANADIENS

Orangeville, 12 Le "Post" publie une lettre d'un soldat du contingent canadien actuellement dans le Sud-Africain. Selon cette lettre lord Kitcheener a un grand besoin des Canadiens et l'opinion qu'il a d'eux est à peu près l'opposé de celle qui a été exprimée publiquement par lord Roberts. La lettre, datée de Hillsberg, le 21 octobre 1901, dit: "Nous sommes toujours à la recherche des Boers, sur le veld, mais nous n'avons pas beaucoup de succès. Ils se cachent toujours, mais ils n'ont pas besoin de craindre la police montée du sud-africain car nous sommes comme des hommes qui ont les mains liées."

"Nous sommes à peu près à moitié équipés, stationnés dans des tranchées sur le veld, et sans chevaux. Kitcheener a pris le contingent sud-africain en grippe, et notre sort sera dur tant qu'il gardera le commandement. Il ne veut pas nous permettre d'aller dans les cantines, et en conséquence, nous sommes à court de choses dans les magasins où nous devons acheter nos provisions à un prix exorbitant. Il a aussi diminué notre paye d'un chelin par jour, et comme nous ne recevons pas la même ration que les autres troupes, la moitié de notre paye va pour acheter de la nourriture."

"Après tout, nous étions mieux en Canada."

AU REICHSTAG

Berlin, 13.—Au reichstag, hier, le comte Von Posadowsky-Wehner, secrétaire impérial de l'Etat pour l'intérieur, a répondu aux critiques portées contre le tarif. Le gouvernement est décidé à faire adopter la mesure.

Le bill du tarif a été renvoyé à un comité de 28 membres, et le reichstag s'est ajourné jusqu'au mois de janvier.

CONGRES DE LA FEDERATION

Division dans les rangs—Division entre socialistes et unionistes

Seranton, Pa., 13.—La séance de la convention de la Fédération américaine de Travail a été très mouvementée hier.

Le problème posé, dans le sud, en attendant qu'il se trouve un à la question unioniste, a été amené incidemment devant la convention. Ce conflit entre les socialistes et les unions commerciales promet de monopoliser l'attention des délégués.

Le projet d'organiser les travailleurs en une union nationale, et celui de rejeter dans unions toutes organisations affiliées à des associations des villes, d'un Etat, nationales ou internationales, ont été les derniers résolutions de faire partie de la Fédération Américaine du Travail, a été longuement discuté.

A la séance du matin, au cours de la discussion, sur un rapport du comité approuvant toutes les recommandations contenues dans le rapport annuel de M. Gompers, M. R. H. Hay, de Philadelphie, président national de la "Union Bottle Blowers", et Max Hays, de l'Union Centrale du travail de Cleveland, tous deux socialistes bien connus, se sont élevés contre le travail des enfants, demandant la mise en vigueur de la loi déclinant ce travail. M. Hays donna lecture d'une longue lettre renfermant les décisions prises par des cours de l'Etat contre le travail organisé.

On veut que cette liste fasse partie des minutes, et une motion est présentée à cet effet.

M. le président Gompers, en termes vigoureux, repousse les attaques portées pour tenter de prouver que l'union des métiers est un inconvénient. M. Gompers finit en disant "quas de tels procédés sont un outrage et l'assemblée l'approuva. La motion fut rejetée et toutes les recommandations du président ont été adoptées.

On suggère que le fonds de réserve soit tourné par les unions nationales et ouvrières et non par la Fédération Américaine du Travail. Ce projet est adopté.

Le comité des lois, dans son rapport, suggérant de forcer toutes les unions locales affiliées avec la Fédération à s'unir aux associations centrales du travail dans leurs localités respectives, ramène la question négative.

William Henry Clay, un des deux délégués de couleur, envoyés par l'Etat de la Virginie, dit que la Fédération a autorisé dans Richmond la création d'une union centrale pour les hommes de couleur. On discute sur cette résolution pendant plus d'une heure, mais elle n'est pas adoptée.

Deux résolutions demandant l'organisation des journalistes en union furent aussi proposées. On a demandé de les renvoyer au conseil exécutif, qui les discutera et fera un rapport à la convention. Les élections des officiers sont chaudement discutées. Cette année, deux nouveaux vice-présidents seront élus.

LE 3e CONTINGENT

Les recrues de Montreal sont parties pour Halifax

Les autorités militaires ayant demandé l'engagement de dix volontaires supplémentaires, le lieutenant-colonel Roy qui avait une réserve de vingt-cinq recrues n'a eu aucune difficulté à remplir le cadre requis. Une vingtaine d'hommes se sont présentés hier, et plusieurs d'entre eux ont subi l'examen médical.

L'inspection du contingent local a eu lieu à 8.15 ce matin, par le lieutenant-colonel Roy.

ROY D.O.C. et les militaires aussitôt après, ont été escortés à la gare par la fanfare des "Vics".

Un bon nombre de militaires locaux suivirent le cortège.

M. E. C. Paradis, inspecteur de la police montée du Nord-Ouest, qui avait le grade de capitaine, s'est enrôlé comme simple soldat et est parti avec les recrues de Montreal.

POUR L'HOPITAL SAMARITAIN

Un fort joli concert annuel assistait un auditoire nombreux à un lieu hier soir à la salle Karn, au profit de l'hôpital Samaritain.

LE 3e CONTINGENT

Les recrues de Montreal sont parties pour Halifax

Les autorités militaires ayant demandé l'engagement de dix volontaires supplémentaires, le lieutenant-colonel Roy qui avait une réserve de vingt-cinq recrues n'a eu aucune difficulté à remplir le cadre requis. Une vingtaine d'hommes se sont présentés hier, et plusieurs d'entre eux ont subi l'examen médical.

L'inspection du contingent local a eu lieu à 8.15 ce matin, par le lieutenant-colonel Roy.

ROY D.O.C. et les militaires aussitôt après, ont été escortés à la gare par la fanfare des "Vics".

Un bon nombre de militaires locaux suivirent le cortège.

M. E. C. Paradis, inspecteur de la police montée du Nord-Ouest, qui avait le grade de capitaine, s'est enrôlé comme simple soldat et est parti avec les recrues de Montreal.

POUR L'HOPITAL SAMARITAIN

Un fort joli concert annuel assistait un auditoire nombreux à un lieu hier soir à la salle Karn, au profit de l'hôpital Samaritain.

A Tout Fumeur

des CIGARES GRANDAS qui achète l'une des boîtes suivantes:

Table listing cigarette brands and prices: 1 boîte de Media Regalia, 2 boîtes de Perfectos Chicos, 2 boîtes de Ramelletes, 2 boîtes de Petits Ducs, 2 boîtes de Perfectos.

UNE BOITE POUR CONSERVER LES CIGARES FRAIS

Grandeur 9 1/2 x 7 x 3 1/2 pouces—Propre—Jolie—Durable. Emaillée et lithographiée en 14 couleurs, adaptée avec un réfrigérateur patenté.

Grandes Hermanos Y Ca., Mont. Manufacturier exclusivement que des Cigares Havane.

SI VOUS DONNEZ

Tâchez au moins de choisir votre cadeau. Il sera certainement de bon goût s'il vient de chez N. Beauty & Fils, Bijoutiers, 270 rue St-Laurent.

Nous ne manquons jamais une vente. Quiconque vient pour acheter trouve des marchandises à sa convenance.

The Mammoth Clothing House, 1388 et 1890 rue Notre-Dame, Mark Workman, propriétaire.

BEBES

Vous pouvez donner au plus jeune bébé une dose qui le guérira de son rhume sans craindre pour sa santé, si vous employez le

Sirope de Terebenthine ou Dr LAVIOLETTE

Deux Doseurs: 25c et 50c

Partout.



ESTABLISHED 1870

253-255-257 rue ST-JACQUES R. HEMSLEY 1913-1915

Les Articles en métal à fusil sont encore en grande faveur. Nous en faisons un choix beaucoup plus considérable que celui des années précédentes à des prix grandement réduits.

- List of firearms and prices: No 1201—Crayon Ascot en métal à fusil, No 1202—Crayon Ascot en métal à fusil, etc.

Articles envoyés franco par la maille sur réception du prix.

Volailles de Noel

Les Dindes, les Poulets, les Canards et les Oies de la meilleure qualité spécialement choisie pour cette saison, et toutes volailles achetées à nos magasins sont apprêtées sans charge aucune.

Nos "Plum Puddings" (en boîtes) faits d'ingrédients de choix sont considérés par plusieurs comme étant de beaucoup supérieurs à ceux qui sont faits à la maison.

Le Mince-Meat de Laing fait d'épices et de fruits frais de cette saison est reconnu comme étant le meilleur et le moins cher par plusieurs ménagères qui l'achètent de préférence à toute autre marque.

THE LAING PACKING & PROVISION CO. LIMITED

MARCHANDISES PLAQUEES ET ARGENTEEES

Nous avons une ligne complète de ces marchandises à des prix très bas.

TEL. BELL MAIN... 3407 MARCHANDS... 1250

CADEAUX DE NOEL

G. W. CLARKE & CIE, 2270 Rue St. Catherine.

Le magasin sur se procurer des articles jolis et attrayants. Le stock up-to-date le plus considérable et le mieux

CHOISI DE NOUVEAUTES POUR NOEL

Nous avons tout ce qui peut vous plaire, et rendre heureux celui qui reçoit vos cadeaux.

MARCHANDISES EN CUIR—Le plus bel assortiment de marchandises de toutes sortes en cuir de première qualité pour Dames et Messieurs.

MARCHANDISES EN CUIR BRULÉ—Tout ce qui est utile et décoratif en marchandises de cuir brûlé, prix depuis 25c jusqu'à \$8.00 chaque.

POTERIE CHINOISE D'UN JOLI DÉSSIN—Vases de Triplite, Royal Japonais, Vases en poterie Royale Whitton, poterie d'Australie. Quelques pièces d'un superbe choix, et bas prix.

NOUBLIEZ PAS NOTRE STOCK DE MARCHANDISES EN EBENE—Nous avons la ligne dans les vrais prix. Toutes sortes de marchandises en Ebène. Boîtes à toilettes et Services de brosses pour Dames et Messieurs, etc.

Un bel assortiment de cadres dorés pour photographies, des éventails pour soirées, lunettes d'opéra. Le maire.

MARCHANDISES EN METAL à loquets, ornées CANON, boîtes à allumettes étui cigares et cigarettes, crayons, couteaux de poche.

Nouveautés en argent sterling. Bijouterie "souvenirs canadien," bracelets en or ou en argent pour Dames et Demoiselles. Boutons en or et argent pour les poignets de Messieurs. Bâchettes et broches en argent finis en ébène pour Messieurs.

MIROIRS A TROIS FACES, avec cadres en or ou en chêne, \$1.50 en montant.

POUPEES! POUPEES! POUPEES

Nous avons importé un choix de poupées aux plus bas prix. Les plus jolies poupées dans la ville. Vêtements d'un style élégant et jolies figures. Poupées depuis 1-1/2 pence en l'engueule en laque, faïence, grande chevelure, avec des yeux ouverts ou fermés. Nos poupées habillées depuis 25c jusqu'à \$2.00 sont des beautés parfaites. Achetez à bonne heure et évitez la foule. OUVREZ CHAQUE SOIR.

G. W. CLARKE & CIE, 2270 rue Ste. Catherine

John Murphy & Cie. AVIS SPECIAL

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste Catherine, sera ouverte demain, et pour le moment, nous consacrons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres.

Les Canadiens des Etats-Unis

DANS LE MASSACHUSETTS

FALL-RIVER, MASS. — JEUNE ROME SOUPEONNE D'ETRE LE VOLUEUR SACRILEGE DE STE-ANNE. — NOYE EN PATINANT.

Fall-River, Mass., 11. — La police a arrêté un jeune vagabond du nom de Dolphus Rocheleau, qui est soupçonné d'être l'auteur du vol sacrilège commis, il y a un semaine, à l'église Ste-Anne. Il y a un mois qu'il a été arrêté et Rocheleau est un véritable vagabond. Il n'a pas de résidence régulière, mais voyage dans les divers centres canadiens du Rhode-Island et de cette partie du Massachusetts, demandant l'hospitalité dans les presbytères. Il est venu à Ste-Anne plusieurs fois déjà et a été noté et on lui a même donné de l'argent jusqu'à ce qu'on se soit aperçu qu'il n'était qu'un imposteur qui racontait la même histoire dans tous les presbytères afin de soustraire quelques sous. On rapporte qu'il a été souvent hébergé par le curé Fautoux, de Warren, qui le croyait honnête mais malheureux.

Aussitôt après la découverte du vol, les soupçons tombèrent sur lui et les inspecteurs Perron et Feeney le cherchèrent. Perron, qui avait son signalement, l'a rencontré l'autre après-midi, sur la quatrième rue et l'a arrêté pour vagabondage. Il l'a conduit au poste où Rocheleau a nié de toutes ses forces avoir eu quoi que ce soit à faire avec le vol sacrilège commis à Ste-Anne. Il est en prison en attendant que la police ait fini une enquête sur les agissements d'un jeune vagabond le soir du vol. Il prétend qu'il était à Providence, ce soir-là, et n'a pas eu connaissance des reliques dont il ignorait même l'existence.

Joseph Desmarais, âgé de 16 ans, fils de Louis Desmarais, 2584 rue Pleasant, s'est noyé dans le Laurel Lake, où il patinait avec un jeune ami nommé Joseph Dupré. Ils étaient, à environ 30 verges du rivage, près des 30 Shores. Lorsque la glace s'est brisée sous leurs pieds, Dupré a réussi à se sauver, mais le jeune Desmarais a été noyé en dépit des efforts de son ami et de quelques autres patineurs pour le sauver. Le corps a été récupéré par l'officier de police Abel J. Violette et un nommé Amédée Morissette. La glace sur cet étang est fort dangereuse et des patineurs s'y noient tous les ans.

Un nommé Bernard Brady, réparateur de voitures, âgé de 53 ans, a été trouvé mort au pied de l'escalier de la pension Watts, 38 rue Bedford, où Brady demeurait. Il avait un peu de sang sur la tête, mais n'était pas en état d'ébriété, une vingtaine de minutes auparavant, lorsque M. Watts passa près de lui, au pied de l'escalier. Il se préparait à monter à sa chambre. On croit qu'il aura perdu l'équilibre, en montant le long escalier, et sera tombé sur le palier, se fracturant le crâne. Le docteur Buck constata une fracture du crâne, à la base, probablement causée par un des degrés de l'escalier contre lequel la tête du défunt aura frappé lorsqu'il est tombé.

Le quatrième anniversaire de l'ouverture de l'église St-Jean-Baptiste au culte des fidèles de cette paroisse a été célébré dimanche, par une messe solennelle, chantée par le curé Fortin. Un sermon de circonstance a été prêché par le R. P. Dallaire, de Ste-Anne, qui a exhorté à la pureté de la vie, à la prospérité. Le R. Père a dit que la paroisse était appelée à devenir l'une des plus belles de la ville. De nouvelles industries s'y implantent et amènent de nombreuses familles qui viendront augmenter le chiffre total de la paroisse. Cette jeune congrégation compte près de 1,700 âmes.

Une exhibition de bébés a eu lieu dimanche soir, au bar de la paroisse Notre-Dame. Le premier prix a été gagné par Bertha Hébert et le deuxième par Bertha Morin; le troisième par Amanda Dubeau; le quatrième par Julie Gauthier; le cinquième par Louise Clément; le sixième par Nellie Lizotte. Les juges étaient les docteurs Paré, Fecteau et Caron, qui ont fait preuve de beaucoup de bravoure!

La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec éclat, à Notre-Dame. Il y a eu messe solennelle par l'abbé Villard et sermon de circonstance par l'abbé Magnan, D.D.

A WARE, MASS.
Ware, Mass., 11. — Les pièces du pont en fer du chemin électrique sont arrivées et devront être posées sur la rivière cette semaine.

M. Armand Berthiaume, de St-Basile, P. Q., est arrivé ici, avec l'intention de demeurer chez son père, rue Apen.

La Société Héphtophas a loué la salle Dupont pour ses assemblées.

Madame Dr J. C. Bouly est morte subitement, dimanche dernier, d'une maladie de cœur.

J'ai le regret de vous annoncer la mort de M. Bouquet, qui a succombé, après une longue et pénible maladie, mardi des consolations de la religion. Agé de 42 ans, le défunt était estimé de tout le monde; c'était un enfant de la paroisse.

M. Bouquet faisait partie du département du feu; il était assistant capitaine du dévidoir No 4. Il était aussi membre de la société St-Jean-Baptiste depuis plusieurs années et hautement considéré de cette organisation.

Notre regretté citoyen laissa pour déplorer sa perte une épouse chérie et cinq enfants.

Les funérailles ont eu lieu hier soir sous la direction de notre éminent curé, M. Louis S. Charbonneau.

Le chœur de chant, fort bien conduit par Mme Arthur Mailoux, organiste, a rendu un programme magnifique; à la

sortie, le cantique "A la mort" a été

noté avec beaucoup d'effet par M. Charbonneau et les autres membres du chœur.



Feu M. CASIMIR BOUSQUET, de Ware, Mass.

Nous offrons nos plus sincères condoléances et nos sympathies à la famille éploquée.

A 12 heures de l'après-midi, dimanche dernier, le public de Ware a vu défiler de la rue North le cortège contenant les restes mortels de notre estimé compatriote et ami, M. Casimir Bousquet, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Mont-Carmel ou un libre ait chanté.

Le corps fut ensuite transporté au cimetière de l'Inflammation au lieu, où le cortège était très nombreux et imposant, car le défunt comptait beaucoup d'amis. La société St-Jean-Baptiste était représentée par 250 de ses membres et un détachement des pompiers dont le défilé faisait partie précédait le corps formant une avant-garde d'honneur qui rehaussait grandement l'aspect de la funèbre procession. Le défunt, à été porté en terre par quatre pompiers et quatre membres de la société St-Jean-Baptiste dont voici les noms:

MM. Joseph Dupré, Napoléon Allard, Hormidas Girouard et Damase Martin, des pompiers et Hormidas Jacques, Louis Melanson, Eloi Lapierre et Ernest Lefort de la société St-Jean-Baptiste.

La société St-Jean-Baptiste était sous l'habile direction des assistants-commissaires-ordonnateurs De-launiers et Martin. Les pompiers avaient pour leur commandant le chef du département du feu, Thomas C. Glendon.

Les offrandes de fleurs étaient nombreuses et belles, spécialement les suivantes: un oeillet de fleurs, par la famille; une lys, par le département du feu; la compagnie du dévidoir No 4, un magnifique bouquet de roses blanches, et la société St-Jean-Baptiste, un autre oeillet.

UN JEUNE HOMME NOYE
Cambridge, Mass., 11. — On a retrouvé le cadavre d'Hector Thuette, ou Thout, âgé de 20 ans, qui s'était noyé le matin en patinant sur l'étang Spy, à Arlington. La famille du jeune homme habite au No 325, rue Columbia, en cette ville.

CANADIEN DISPARU
Haverhill, Mass., 11. — La police de Plainville, N. H., est à la recherche d'Antoine Ponette, accusé d'avoir vendu illégalement des liqueurs et qui n'a pas comparu.

UN HERITAGE DE \$50,000
Leicester, Mass., 12. — Mme Emeline Fuller, de la rue Chapel, vient d'apprendre qu'elle hérite, par la mort de son oncle, M. James Wright, de St-Louis, de \$50,000. Il laisse \$100,000 à diviser entre deux de ses nièces: Mme Fuller et Mme Jean Cyr, de Webster. Mme Fuller est de Worcester. Elle prendra prochainement un repos de quelque temps et ira à l'ouest au printemps. La mère de Mme Fuller est remarquée à M. Louis Mandeville et demeure rue Goldard, à Webster.

DANS LE RHODE-ISLAND
A PROVIDENCE, R. I.
A une assemblée de la société St-Jean-Baptiste de Providence, R. I., tenue vendredi dernier, le 6 courant, sous la présidence de M. Geo de Grandpré, les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées:

1. — La société St-Jean-Baptiste a appris avec douleur la mort de l'épouse d'un de ses confrères, M. Albert Charpentier, et prie ce dernier ainsi que sa famille de vouloir bien accepter ses condoléances les plus sincères.

2. — Copie des présentes résolutions sera envoyée aux journaux et aussi inscrite dans les archives de la société.

F. X. ROBERT, Secrétaire.

PROVIDENCE, R. I., 11. — Dimanche dernier avait lieu l'assemblée du Club de Naturalisation franco-américain de Providence, au lieu ordinaire, rue Westminster. Cette assemblée a été des plus intéressantes, et y a eu nomination et élection de différents officiers pour l'exercice de 1902, comme suit:

Président, Elzear Guirgas; vice-président, Joseph Desroches; secr.-arch., J. A. Dupont; secr.-corresp., J. A. Pelchat; bibliothécaire, J. A. Pelchat; trésorier, A. J. Doyle; coll.-trés., Damase Deslandes; ler. com.-ord., M. Langevin; 2e com.-ord., F. Malo; musicien, Joseph Lamoureux; ler. cantinier, A. Fournier; 2e cantinier, T. Rivard; sentinelle, Joseph Lefebvre; président honoraire, A. Poirier.

L'installation de ces différents officiers aura lieu à l'assemblée du 1er dimanche de janvier.

Il fut unanimement résolu d'offrir des condoléances à la famille de M. Paul Bernier pour la perte qu'il vient de subir par la mort de son fils à peine âgé de vingt ans et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille, ainsi qu'un journal "La Patrie".

Payette; lère sentinelle, Joseph Doyle; 2e sentinelle, C. Quevillon.

Les confères Dr Paul Emery Gervais et J. A. Pelchat furent recommandés à la Cour Suprême, l'un pour être nommé médecin et l'autre pour être nommé député de la Cour.

L'installation des officiers aura lieu le 2 janvier prochain, à 8 hrs p. m. au lieu ordinaire.

— Jeudi dernier, au club d'amusements des vieillards de cette ville, avait lieu la nomination des officiers de ce club pour 1902. Les officiers choisis sont les suivants:

Président, C. Savigne; vice-président, J. Beaupré; secr.-arch., F. M. Robert; trésorier, Eug. Lavioie; officier ord., Adolphe Paquin; gendarme, N. Paul Hu.

L'installation aura lieu le 2 janvier 1902.

— Le club dramatique des Artisans C. F. de cette ville se propose de donner une grande soirée dramatique et musicale au mois de février prochain. Les exercices se poursuivront avec activité sous l'habile direction de M. Joseph Desroches. Les amateurs sont: Quentin, Joseph Desroches; Jonathan, Arth. Trinique; Toupart, J. A. Pelchat; Lazarowitch, Joseph Brisson; Lucapelle, Willie Doyle; Dlle Claire, Léona Bellehumeur; madame Toupart, Mme J. A. Pelchat; madame Lahorie, Mlle Reg. Boudreau; Miss Deborah, Mlle Anna Picard; Gabrielle, Elvane Desroches; Jenny, Adeline Paquin; Jean, Camille Ross.

C'est une innovation pour le club que d'offrir des représentations mixtes à ses nombreux amis et admirateurs. Aussi invite-t-il tous les amis à ne pas oublier la date de la représentation qui sera annoncée plus tard.

— Dimanche soir, à l'église St-Charles, avait lieu un grand concert sacré donné au profit de la paroisse. L'église était littéralement remplie de spectateurs. Cette soirée a été un succès tant sous le rapport financier que sous le rapport artistique. Les différents artistes ont su charmer leur auditoire. Voici les noms des divers artistes:

Ouverture, morceau d'orgue, Mlle Elma Giguère; solo de violon, Valse du Printemps, Albert Hamel; Le docteur de la pousse, Clara Monette; solo de baryton, Les Rapides du Niagara, Alexis Lavallée; déclamation, Benedict Arnold sur son lit de mort, Mlle E. H. Swenby; Fifth Air Voire (Duo), O. P. S9, Mlle Emma Vernon; solo de violon, 7th Concerto, de Beriot, prof. H. J. Faucher; chanson comique, En chemin de fer, Mlle Reg. Charbonneau; Le Christ devant marches, les cantats d'école; imitations, merveilleuses, Alexis Lavallée; solo de violon, Anon, Willie Faucher; Men of Harlech, les enfants d'école; comédie inédite, par la famille Duhaime, George Faucher et Alfred Archambault; finale, morceau d'orgue, Mlle Elma Giguère.

Le produit de cette soirée sera employé à réduire la présente dette qui s'élève aux propriétés de la Congrégation canadienne.

DISPARU
Marville, R. I., 13. — Charles Larivière, secrétaire financier de la Cour Roger Williams, de l'Ordre des Forestiers Indépendants, est disparu de ce village.

Samedi dernier, une saisie émanée du bureau de l'avocat Bichard, de Woonsocket, fut mise à exécution, tout le mobilier et autres objets dans l'échoppe de barbier de Larivière étant mis sous séquestre.

DANS LE RHODE-ISLAND
A NATICK, R. I.
A l'assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste qui a eu lieu le 10 décembre, les officiers suivants ont été élus par acclamation: Rév. Daniel Lehan, chapelain; E. J. Thomasset, président honoraire; Fred Marcell, président; F. X. Duval, vice-président; Jos. L. Paré, secrétaire; Horn. Lefebvre, ass.-secrétaires; Alex Duhaime, collecteur; Georges Savigne, ass.-collecteur; Alf. Lehoucq, auditeur; Jos. Boucher, officier ord.; Aug. Thuette, ass. off. ord.; Edr. Lachapelle, paie quatre de cérémonie; F. X. Duval, Ben. Ménard, E. J. Thomasset, comité de finance.

Il y aura votation pour la charge de médecin; deux candidats sont sur les rangs: M. J. C. Legris, M.D. et M. L. A. Eustace, M.D.

Mme Alice Saint-Ours, en visite chez M. Dosthé Blais, est repartie ces jours derniers.

A CENTRAL FALLS, R. I.
Une agréable surprise a été faite à Mlle Ida Guindon, à l'occasion du 21e anniversaire de sa naissance, des parents et des amis étaient présents. M. Jos. Lahaie a présenté une jolie adresse au héros de la fête.

Il y a eu chant, musique, etc. et l'on se sépara en gardant un bon souvenir de cette fête canadienne.

A WARREN, R. I.
Les funérailles de Mme Vve Dieud. Cloutier, née Adelle Tessier, ont eu lieu ici. Le défunt faisait partie de la Société de l'Union de Prières et les membres de cette association assistaient aux obsèques. Les porteurs étaient MM. Jacques Lafrance, Louis Saxon, Fran. Dubouat et Sévère Paquin.

Le défunt était veuve depuis six ans. Elle laisse dix enfants, dont la plus jeune a 15 ans.

Les funérailles ont été des plus imposantes. Le service fut chanté par le Rév. J. A. Fautoux.

Une vieille femme âgée de 90 ans, s'est brisée à mort samedi. On ignore comment l'accident est arrivé. La vieille vivait seule depuis plusieurs années.

— La clôture de la retraite des Dames et Demoiselles a eu lieu dimanche. M. le curé Rév. J. A. Fautoux a reçu un grand nombre d'Enfants de Marie et de Dames de Sainte-Anne.

DANS LE NEW HAMPSHIRE
A MANCHESTER, N. H.
Manchester, N. H., 10. — Nos compatriotes de la nouvelle paroisse de St-Antoine de Padoue ont été surpris dimanche matin de ne pas voir comme d'habitude leur curé, M. L'abbé Guertin, occuper aux occupations de son ministère. M. le curé est tombé malade dans la nuit de samedi à dimanche, et à quatre heures du matin de cette dernière journée, la voiture de l'ambulance le transportait de son presbytère à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes. Les médecins appelés à son chevet ont déclaré qu'il était en danger.

Le travail quasi surhumain que s'est imposé M. le curé Guertin depuis l'établissement de la nouvelle paroisse St-Antoine, est probablement cause de la maladie dont il souffre. St-Antoine compte à peine 80 familles, il est vrai, mais donne au pasteur qui en a la charge autant d'occupation que s'il en avait le double. En effet, la population est mixte, et le curé après avoir fait son ouvrage en français est obligé de le refaire en anglais pour les paroissiens irlandais. La dette de la paroisse naissante en outre, que M. l'abbé Guertin s'efforçait

d'affaiblir, lui imposait un nouveau surcroît de fatigue.

Dimanche dernier, c'est M. l'abbé Bernardin, de la paroisse St-Augustin, qui a chanté la messe et les vêpres à Saint-Antoine.

— Ça été un événement samedi soir, quand un sous-shérif de Manchester est allé opérer l'arrestation du policeman Florence Sullivan sans succès.

Le plus terrible des coups de la paix des alertes en haut de 6 pieds et 4 pouces, longueur proportion, c'est un homme qui impose et s'impose. Généralement détesté pour le zèle avec lequel il accomplissait sa pacifique mission, son arrestation venait d'un nombre de personnes des rieurs qu'elles en avaient éprouvés.

Sullivan, au cours d'une conversation assez vive avec un épicer canadien de cette ville, s'est permis l'autre jour des expressions flétrissantes pour le caractère du commissaire. Celui-ci est allé voir M. A. E. Boisvert, avocat, et lui a donné instruction de faire arrêter le policeman. Le shérif W. H. Boisvert, un petit bonhomme, à peine haut de cinq pieds, est allé trouver l'épaulé du colosse.

En même temps, une requête était adressée par le demandeur en cette affaire, à la commission de police de Manchester, demandant qu'une enquête soit immédiatement ouverte sur la conduite de Sullivan.

— Une déplorable affaire a eu lieu samedi soir, dans une maison portant le numéro 1221 rue Elm, et une des conséquences de la rixe qui s'est produite pourrait être la mort du jeune Edouard Rivard, fils de notre compatriote Emile Rivard, boulanger.

Edouard Rivard est un jeune homme de 20 ans, Samelli soir, il partit vers neuf heures, en compagnie d'un ami, le fils de M. F. X. Chette, pour aller rendre visite à deux femmes, Mlle Josie Hart et Mme Buxton, qui demeurent chez Mme Isabelle Girard, à l'adresse indiquée plus haut. Le jeune Chette était solo; mais Rivard était sous l'influence de la boisson. Arrivé chez les dames, Rivard produisit une bouteille de whiskey, et malgré les instances de ceux avec qui il était, persista à en prendre. Le tapage commença, si bien que Mme Girard intima à Rivard l'ordre de se retirer.

Le jeune Chette, peu désireux de se trouver dans une mauvaise affaire, prit congé. Rivard refusa de partir, et continua à envahir les gens jusqu'à ce que Mme Girard intima à son neveu, le jeune Alexander Cummings, l'ordre de le mettre à la porte.

Aux résistances de Rivard, Cummings opposa la violence, culbuta son adversaire en bas d'un escalier, où il séjourna 10 heures du soir jusqu'à 3 heures du matin. Il était sans connaissance quand les femmes le retrouvèrent et parvinrent à le remonter et à le coucher. Une mare de sang coagulé s'étendait sur le palier.

C'est sur ces entrefaites que le policeman Nixon arriva, fit conduire le blessé au poste et de là chez lui. Le Dr Sylvain appelé auprès du malade constata qu'il souffrait de lésions internes; que le sang qu'il avait perdu lui était sorti par l'oreille. Rivard a peut-être le crâne fracturé. Dans tous les cas, on ne pense pas qu'il survive. Cummings a été arrêté. Une enquête est ouverte.

La famille Rivard, très avantageusement connue à Manchester, a toutes les sympathies.

Cummings a eu plusieurs fois maille à partir avec la police.

— La famille I. Goldberg, 254 rue Bridge, a failli succomber, dimanche, dans la nuit, au gaz qui se dégageait d'une fournaise à charbon. Un des enfants est en danger.

— Joseph Larivière, propriétaire à une voiture et de deux chevaux, a subi une perte considérable l'autre jour. Ses chevaux se sont emballés et son aîné heurta son "hack" contre un tramway. La voiture a été mise en pièces.

A MANCHESTER, N. H. — CUMMINGS EN LIBERTE
Manchester, N. H., 11. — Alexandre Cummings, arrêté en rapport avec l'accident arrivé à Edouard Rivard, a été remis en liberté. La police est convaincue qu'il n'y a eu ni maladie ni négligence de sa part. Rivard se porta mieux.

Pilules de Longue Vie (Bonard)
ECHOS DE L'AFFAIRE DREYFUS
Paris, 13. — L'affaire du "Figaro" est venue devant le tribunal et a eu une première audience. On se rappelle qu'un groupe d'actionnaires avait essayé d'éliminer MM. Périer et de Rolays. Faisant allusion à ce fait, M. Martin, avocat représentant les actionnaires, a déclaré que le journal était ruiné et qu'il serait presque impossible de le sauver. Le désastre est dû au rôle que le "Figaro" a joué dans l'affaire Dreyfus.

La "Liberté" dit qu'elle tient d'une source anonyme que M. Labori, qui a craché sur Dreyfus, sera poursuivi pour avoir violé le secret professionnel concernant les révélations que Dreyfus lui a faites.

Dreyfus est maintenant à Paris, où il prend les mesures pour sa défense éventuelle contre les allégations de Labori. Il est en relations avec les socialistes ministériels et a de fréquentes entretiens avec le premier ministre, M. Waldeck-Rousseau.

NECROLOGIE
Nous apprenons avec regret la mort de madame J. L. Décarie, décédée mercredi, à l'âge de 88 ans, sordane Décarie était douée de talents littéraires et artistiques remarquables. Plusieurs communications relatives et certain succès possédait d'elle des pièces de sculpture qui lui avaient valu des prix aux expositions provinciales. Elle laisse des mémoires fort intéressants qui seront bientôt publiés, croyons-nous, par les soins de sa petite-fille, Mlle Eva Girard, (Colombine).

Madame Décarie était la mère de feu M. J. L. Décarie, avocat, de son Alphonse Décarie, de l'hôtel de ville, M. Wilfred Décarie, architecte et violoniste, et de mesdames J. Blanche N. Girard, F. Kingsley et F. X. Dubuc et de Mère St-Pierre, religieuse carmélite, décédée en avril dernier.

Emploi demandé, Situation vacante, 3 insertions loc.

Minutes
à tremper et rincer ensuite avec la PEARLINE. C'est pour chaque heure de dur frottage avec l'émulsion de savon. Vous épargnez la moitié du temps. C'est un travail plus facile, plus agréable, plus de santé. Trempez le linge dans la Pearlino et l'eau enlève les saletés, en sorte que vous les rincez sans ou presque point de frottage. Cette action de tremper n'est nullement nuisible au linge; elle n'est que meilleure, accomplit le travail d'une manière plus complète, et donne plus de facilité que tout autre savon pour obtenir des habits propres.

A LA VIEILLE CAPITALE

Nouvelles recrues — Cable sous-marin posé avec succès — Aveugle — L'incendie à Spencer Wood — Poursuite contre le Grand Nord, etc., etc.

Québec, 13. — Huit autres recrues ont subi avec succès, hier, l'examen médical. Ce sont MM. J. A. Spérandi, T. G. Nesbitt, C. M. Maxwell, W. Power, Ed. Gendreau, Geo. Bolduc, R. Doherty et E. Marchand. Ce qui fait en tout, — y compris un des soldats de la R. C. R. — un total de quatre recrues pour le capitaine Thacker, sergent Longues.

Il ne reste donc que neuf vacances à remplir dans le nombre alloué au district militaire de Québec. Ces recrues sont parties cette après-midi pour Halifax par le train militaire spécial qui est passé à 2 heures p. m. à Lévis. Des centaines de Québécois ont assisté à leur départ et ont fait retentir l'air d'acclamations enthousiastes lorsque le convoi s'est mis en mouvement.

— Le câble qui doit transmettre des usines de la Canadian Electric Light & Power au Sault de la Chaudière à la Québec Railway Light & Power une force électrique équivalente à celle de dix mille chevaux a été posé avec succès hier matin dans l'espace d'une vingtaine de minutes, sous la direction de M. Wagner, lord du Hackett, président du bureau de la Québec, qui tenait le chemin libre. Il y avait à bord du Hackett un spécialiste de New-York dans la pose des câbles sous-marins. C'est un nommé W. D. Rozier.

— Un pauvre borgne du nom de Auclair, âgé de 47 ans et père de sept enfants, en las âgé résidant dans St-Sauveur, est maintenant complètement aveugle par suite d'un accident assez étrange. Il était au service d'un loutiquier italien, et pendant qu'il était à travailler une pièce de bois, un clou est venu le frapper à l'œil droit, le seul qui lui restait. On l'a transporté à l'Hôtel-Dieu, mais les ressources de l'art ont été impuissantes. Il est maintenant complètement aveugle et à la merci de la charité publique.

Les dommages que le feu a causés à Spencer Wood, mercredi soir, sont évalués à \$1,000.

Le département des travaux publics a déjà mis des ouvriers à l'œuvre pour faire les réparations nécessaires.

Spencer Wood va être pourvu immédiatement d'une pompe à vapeur et d'appareils de sauvetage.

Le juge Andrew a pris en délibéré hier, la poursuite intentée par l'architecte G. F. Tangway, contre la cité, au sujet de la construction de l'hôtel de ville. Il s'agit d'une réclamation très importante pour extra, que le conseil de ville a refusé de reconnaître et de payer.

On se rappelle qu'au mois de février dernier, une locomotive de la compagnie du Grand Nord faisait explosion à Shawinigan et que le chauffeur au nom de Carrier était tué instantanément et l'ingénieur mécanicien, un nommé Roberge, était sérieusement blessé. Les successions Carrier et Roberge réclament maintenant de la compagnie, la première des dommages au montant de \$10,000 et le dernier de \$11,000 pour son de médecin, perte de temps, infirmités, etc. La cour est actuellement en soins de médecin, partie de temps, infirmités de témoins ont fait leur déposition.

A la Salle Poiré, ce soir, à 8 heures, M. l'échevin Laporte adressera la parole, ainsi que MM. J. T. Cardinal, M. G. Laroche, J. P. Walsh et Victor Gaudet.

A L'UNION CATHOLIQUE
Intéressante conférence de M. Lagacé

Devant l'Union Catholique, au Gesù, samedi, M. J. B. Lagacé a donné, dans un style élégant et chatoyant, un remarquable aperçu sur la peinture en France. Ingres et Delacroix, tels ont été les deux grandes personnalités qui durant une heure environ, ont attiré l'attention du conférencier et provoqué l'admiration des auditeurs.

M. Lagacé a raconté l'origine existentielle de Ingres, sans cesse en lutte aux innombrables attaques du romantisme. Ingres est, en effet, la personnification de l'art classique. C'est l'artiste possédant jusqu'à l'idolâtrie, l'amour de la forme et du dessin. Eugène Delacroix, élève du baron Guérin, est, au contraire, l'antithèse vivante du classique Ingres. Il est l'incarnation du mouvement et de la couleur, et fait pour un temps, le désespoir de son maître Guérin; un classique enduré.

En résumé, Ingres et Delacroix sont chacun dans leur genre deux maîtres incomparables, et l'art est mérité que leurs écoles respectives, au lieu de se diviser, entre elles, se fussent réunies pour atteindre au degré le plus élevé du beau et du vrai.

La conférence de M. Lagacé fut suivie d'une petite allocution pleine d'esprit dans laquelle le R. P. Lalonde, S. J., annonce sans faire mine de toucher, une série de six conférences sur l'art, qui seront données pendant le cours des mois de janvier et février.

Ces conférences, comme les premières, seront faites par M. J. B. Lagacé, qui se montre impuissable sur ce sujet qu'il aime, par tempérament et par métier.

Elles auront lieu le 21 et le 20 février suivant.

— Voici des principaux chefs-d'œuvre des maîtres tels que nous a fait connaître M. Lagacé, à notre dernière soirée. Entre temps, nous aurons composé de jeunes élèves, à très bien rendu les classiques canadiennes harmonisées par Ernest Gagnon.

La salle était remplie, comme à l'ordinaire, de l'élite de notre société.

POURQUOI S'EXPOSER
Le mal de gorge est commun en tout temps chez ceux qui n'emploient pas le BAUME RHUMAL.

Scroggie

Un lot exceptionnel de Jouets

Emmenez les enfants les voir. Il y a ici tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de jouets et nos prix sont très raisonnables. Poupées, Jouets mécaniques, Jouets en fer, Jouets en bois. Animaux avec peaux en cuir ou en laine pour représenter les véritables. Le département des Jouets est situé au troisième plancher. Les enfants seront intéressés en voyant l'étage des jouets, les tours de l'éléphant et le vieux Santa Claus, dans la fenêtre de la rue Ste-Catherine Ouest. Soyez assurés qu'ils le verront.



Coffres d'outils pour garçons, depuis 25c à 50c	25c à 50c	Sets à limer pour poupées consistant en 1 table et 2 chaises	1.00
Outils sur cartons	15c à 25c	Poupées habillées, articulées, mécaniques, avec des yeux qui se déplacent	25c à \$25.00
Tambours jouets pour garçons, depuis 15c à 1.75	15c à 1.75	Poupées en kid, mécaniques et articulées	25c à \$2.50
Pistols à air, plaqués en nickel	1.25 à 1.75	Poupées articulées, non habillées	1.00 à \$1.50
Pistols à air en bois	1.25 à 1.50	Poupées mécaniques	1.00 à \$2.50
		Vos jouets pour poupées, 10c à \$2.00	
		Shells pour poupées	1.50 à \$

